

TRANS-FORMATION

art contemporain géorgien

Dans le cadre des journées culturelles de Géorgie en France

TRANS-FORMATION

art contemporain géorgien
photos - vidéos - installations

Unesco, Paris, du 4 au 14 février 1998

Sous le haut patronage de Monsieur Federico Mayor, Directeur Général de l'Unesco et de Monsieur Gotcha Tchogovadze, Ambassadeur de la République de Géorgie en France, Délégué Permanent de Géorgie auprès de l'Unesco.

Grâce au mécénat des parfums EVAFLOR, Paris

LE PHILOSOPHE géorgien du XX^e siècle Merab Mamardashvili définit la culture comme un mouvement dans lequel (ou par lequel) il s'identifie, lui et ses pensées. A l'approche du troisième millénaire, la civilisation apparaît comme un monde de culture ouverte qui a conservé ses valeurs au niveau mondial, mais aussi national. Sans cet apport du XX^e siècle, il est impossible d'imaginer l'avenir de la civilisation.

La Géorgie, grâce à sa position géopolitique a toujours été le pays dans lequel les cultures occidentales et orientales se sont fondues, et c'est de ce creuset qu'est sortie sa propre culture. Aujourd'hui l'indépendance rétablie peut lui donner une autre dimension qui lui permet de retrouver son identité et la place internationale qui lui revient. Je veux souligner ici le rôle important joué par notre président Monsieur Edouard Chevardnadze qui a permis de la conserver : la création artistique a pu continuer à s'épanouir, donnant naissance à de nouveaux courants d'idées.

Je tiens à remercier Monsieur Federico Mayor, Directeur Général de l'Unesco, pour son soutien et l'attention particulière qu'il accorde à notre culture.

1998, année culturelle de la Géorgie en France, sera une année enrichissante pour ces deux pays par ses multiples actions et les nouvelles rencontres et impressions qui en résulteront. Les expositions d'artistes géorgiens en France ont toujours honoré notre art et celle-ci en particulier est une vague ramenant le courant géorgien dans l'actualité française.

Un grand merci aux organisateurs de cette exposition.

Prof. Valéry Assattiani
Ministre de la Culture de la
République Géorgienne

ქოცე საუკუნის ქართული ფილოსოფიის მერაბ მამარდაშვილი კულტურის განსაზღვრავდა, როგორც მოძრაობას, რომელიც ამ მოძრაობაში ამოიცნობს საკუთარ თავს და იმასაც, რასცენაც ისწრავდოდა.

შესაშე ათასწლეულის მიწასთან მისული კაცობრიობა სულ უფრო მეტად აღიქმება ღია კულტურულ სამართად, რომელშიც კულტურულ ღირებულებებს ზოგადსაკაცობრიო მნიშვნელობა არ დაუკარგავთ და ამავე დროს, გაუნდგობელია ინტერესი ეროვნულისადმი. მხოცე საუკუნემ მკვითრად დააყენა ჰუმანიზაციის აუცილებლობა, ურთმლისოდაც წარმოუდგენელია ცივილიზაციის მომავალი.

საქართველო თავისი გეოპოლიტიკური მდებარეობის გამო ყოველთვის ის ქვეყანა იყო, სადაც დასავლური და აღმოსავლური კულტურები ერთმანეთს ერწყმობდა და ქმნიდა ახალ, თვითმყოფად კულტურას. დღეს, დამოუკიდებლობა აღდგენილი ქვეყნის შესაძლებლობები ამ შრივ ვაცილებით დიდია. მრავალსაუკუნოვანი ქართული კულტურა თანდათან იქცეოდრებს ადგილს მსოფლიოს კულტურულ სფეროში და ამში განსაკუთრებული ღვაწლი მიუძღვის საქართველოს პრეზიდენტს ბატონ ელთარდ შვადრინაძეს, რომლის დიდი დამსახურებაა ის, რომ სართულებში ხელი ვერ შეუშალა ქართული კულტურის ვადარჩენას. არ შეწყვეტილა შემოქმედებითი ცხოვრება, უფრო მეტიც, ხელოვნებაში ბევრი რამ საგულისხმო ხდება - საშუალება გვეძლევა ვეზიართო მსოფლიო კულტურის მიღწევებს, ფართოდება საერთაშორისო კონტაქტები.

მე მინდა დიდი მადლობა ვადაცუნადო კულტურისა და კერძოდ, ქართული კულტურის დიდ მოამბეს, იუნესკოს გენერალურ მდივანს ბატონ ედუარდოკო მაიორს მარდაშვილისა და ყურადღებმსათვის.

1998 წელი მნიშვნელოვნად გაამდიდრებს საფრანგეთს - საქართველოს კულტურულ ურთიერთობებს რადგან ეს იქნება საფრანგეთში ქართული კულტურის წელი, დაცურთული მრავალფეროვანი კულტურული აქციებით, ახალი შეხვედრებით და შთაბეჭდილებებით.

ქართველი მხატვრების გამოდენა საფრანგეთში ყოველთვის დიდი პატივი იყო ქართული ხელოვნებისათვის. ეს გამოდენაც შეიძლება ჩაითვალოს ახალ ტალღად, რომელიც მხოცე საუკუნის მიწურულის ქართულ სუნთქვას მიიგანს რადიონირებულ ფრანგულ სინამდვილესთან. დიდი მადლობა ამისათვის გამოდენის ორგანიზატორებს!

პროფ. ვალერი ასათიანი
საქართველოს რესპუბლიკის კულტურის
მინისტრი

TRANS-FORMATION

C'EST d'une douzaine d'artistes géorgiens dont il est question. Certains travaillaient ensemble dans les années quatre-vingt, entre autre sous le nom de : le 10e Étage, puisque c'est là-haut que se trouvait leur atelier commun en 1986. Ce sont des œuvres de cet atelier que nous avons montrées chez nous pour la première fois, en Allemagne, débordantes de fraîcheur et d'enthousiasme.

Mais comme tous les groupes, ils en ont formé d'autres avec d'autres amis, dans d'autres lieux et autres pays, cela au moment de la Perestroïka. Leur formation a donc changé, mais malgré l'absence de Tbilissi de certains d'entre eux, ils continuent à se voir et à travailler ensemble de façon toute transcaucasienne.

C'est sous ce nom de TRANS-FORMATION qui leur va si bien, qu'ils présentent leurs œuvres en ce début d'année 1998, sous forme d'une exposition collective. C'est leur amie et accompagnatrice de toujours, Nana Kipiani, critique d'Art, collaboratrice de plusieurs musées en Europe et aux USA, que nous avons chargée d'écrire un texte pour ce catalogue : il est sa participation à l'exposition.

Les noms de ces artistes, je le crains ne sont pas aussi connus en France qu'en Allemagne (dernière exposition en 1992 à IFA-Galerie de Berlin), aux Pays-Bas, au Danemark et autres pays plus nordiques et en Russie, cela malgré plusieurs expositions à travers notre pays, notamment le FRAC de Lorraine en 1992 et à Dijon l'année dernière.

Mamuka Djaparidze, Manana Dwali, Luka Lasareishvili, Koka Ramishvili, Guia Rigwawa, Oleg Timchenko, Niko Tseskhladze, Guela Tsouladze, Iliko Zautashvili, tous ces artistes étaient surtout peintres en 1987 quand nous avons fait leur connaissance. Puis ils se sont intéressés à d'autres modes d'expression ainsi qu'à d'autres outils, se servant des nouvelles technologies - vidéos ou ordinateurs - pour leurs créations, ou alors de très anciennes techniques, telles que la broderie...

Les autres artistes de TRANS-FORMATION par contre, ne nous sont connus que par leurs travaux photographiques : Keti Kapanadze, Shalva Khakhanashvili, Niko Lomashvili, Gouram Tsibakhashvili.

Mais le médium « photographie » est un moyen d'expression parmi tant d'autres pour tous les artistes de cette exposition. Les genres ne sont pas séparés dans ce groupe qui n'en est pas un.

Ils travaillent ou exposent ensemble quand ça leur convient, dans une étroite collaboration socioculturelle, quand leurs intérêts se rencontrent, et dès qu'ils touchent à la Géorgie, leur seule passion vraiment commune.

Ce sont donc des œuvres très récentes, multimédia, « techniques mixtes », en partie créées pour cette exposition, que nous vous montrons : installations, photos, vidéos, toutes messagères d'un état d'esprit, avec un message facile à décrypter : Djaparidze laisse les traces sur papier sensible, blanches sur fond bleu, d'un dîner entre artistes ;

Dwali, par une photo prise à l'enterrement d'un très proche ami cinéaste, nous plonge dans l'atmosphère actuelle de Tbilissi ;

Kapanadze fait planer sur nous une menace indéfinie en projetant quelques ombres ;

Khakhanashvili nous irrite en mettant en scène une femme - sculpture antique sur fond d'océan rouge, liée dans une « intimité silencieuse » à son objet moderne - la théière.

Lasareishvili, lui, nous envoie des « bonnes nouvelles » en interprétant Boticelli ;

Lomashvili nous plonge dans son univers urbain, revu et corrigé, un de ses thèmes favoris ;

Ramishvili se pose des questions - diplomatiques - en photographiant les sièges des ambassades ;

Rigwawa nous fait rêver devant des transparences dorées...

Timchenko nous met en garde avec ses belles assiettes décorées au goudron ; et s'il représente si joliment le destin d'Ophélie, c'est qu'il y voit celui de son peuple.

Tseskhladze, avec son humour grinçant tout en nuances, nous confronte avec le quotidien.

Tsibakhashvili nous donne à penser en juxtaposant avec beaucoup de sensibilité d'anciennes photos de famille.

Tsouladze simplifie à l'extrême les choses importantes de la Vie avec ses peintures sous verre.

Zautashvili nous met dans le rôle inconfortable de voyeur de sa « Vie Privée ».



K. Ramishvili,
photo « Hôtel Iveria »
(Aujourd'hui centre des
réfugiés d'Abkhazeti),
Tbilissi 1997

Tous ces artistes, dans leurs œuvres, leurs idées et leur façon de vivre oscillent entre l'ironie, le cynisme, la légèreté, l'optimisme, le doute, le découragement, la dépression, le kitsch et le sérieux, mais ils se rejoignent tous dans le sérieux et la qualité de leurs travaux, à la recherche d'une stabilité vraie après ces années de tourmente.

Si l'on remonte dans le passé, on voit que la nation géorgienne se forma définitivement au Moyen-Âge où son art s'épanouit sous toutes

ses formes, mais elle fut occupée par la Russie depuis le milieu du XIX^e siècle, sauf trois années d'indépendance de 1919 à 1921 que les artistes mirent à profit avant d'être à nouveau écrasés par l'idéologie officielle. Le peu de liberté accordée à la Géorgie après la mort de Staline permit à l'art de bouger à nouveau, de renouer avec l'Occident, et de retrouver un certain niveau dans les années 70. Mais c'est seulement à l'époque de la Glasnost-Perestroïka de Gorbatchev et Chevardnadze que les artistes purent s'exprimer librement; et ils continuent comme on peut en juger par cette exposition.

Nous avons l'intention d'imprimer dans ce catalogue une courte histoire de la Géorgie pour remettre en mémoire les tribulations, pénétrations et autres occupations du merveilleux pays de la Toison d'or, de Médée et de Jason, du roi David, de la reine Tamara et de son chantre Roustavelli... Mais si nous avons pu éveiller votre curiosité et si vous avez un peu oublié ces légendes de votre enfance, vous ouvrirez de vous-même un bon dictionnaire, à la bonne page. Cette démarche

est certainement importante car elle vous permettra si besoin est, de revoir en gros les choses jusqu'à la guerre civile de 1991, guerre d'indépendance ayant coûté la vie à au moins 30 000 Géorgiens, en ayant obligé 250 000 autres à quitter l'Abkhazie pour se réfugier vers Tbilissi, où ils campent encore aujourd'hui dans des

conditions très pénibles, pour nous assez inimaginables quand on le vit en direct sans la projection du petit écran!

Jusqu'en 1996, les conditions de sécurité étaient précaires. Il était déconseillé, comme toujours de s'aventurer la nuit dans certains quartiers de la capitale où beaucoup de gens étaient armés, ainsi que de sortir sans garde du corps. Certains amis vivaient encore fin 1997 volets clos au 1^{er} étage. Mais personne n'aborde ce sujet ouvertement et j'espère ne blesser personne en en parlant ici. Car ce sont des choses qu'on n'oublie pas, ni la faim, ni le froid des années passées, froid encore actuel dans la plupart des appartements et ateliers de Tbilissi qui se trouvent soudain sans eau ni électricité ni chauffage pendant des heures, sinon des demi-journées.

Pour la petite histoire : des amis voulant faire plaisir à des artistes géorgiens ici, les ont invités à une « soirée-dîner-buffet » aux chandelles! L'obscur quotidien en Géorgie, éprouvant, lassant, fatiguant, rien moins que romantique. Ils ont presque failli se fâcher! Mais les choses s'améliorent, la monnaie est stable et la population optimiste.

Ici nous voulons dire un grand merci à Shalva Khakhanashvili pour son aide et son efficacité, ses idées, le temps précieux qu'il a consacré à cette exposition et à sa coordination.

Quelques phrases de lui :

« Nous voyons que la démarche des artistes reflète les problèmes généraux accumulés dans tous les secteurs : politique, social, travail, etc. Les mentalités doivent changer, et c'est un processus délicat dans un pays fragilisé par sa toute nouvelle indépendance, après cette rupture brutale avec le mode de vie passé et le changement des relations avec les pays voisins que l'on doit replacer dans l'infrastructure actuelle démocratique, dans le tout du monde extérieur. L'exposition actuelle devrait aider à comprendre les caractéristiques et orientations de l'art géorgien dans son nouvel état... »

En tout cas, allant bien au-delà de l'esthétisme, les œuvres exposées présentent clairement, avec une grande tendresse et un humour certain, l'ambiance actuelle en Géorgie, critique socio-politique de ce magnifique pays qui émerge juste de presque un siècle de communisme, passé ainsi brutalement du XIX^e au XXI^e siècle, mais qui reprend très vite la place qui lui est due.

Françoise Friedrich.

« შესაძლოა ზოგიერთ ეპოქებს არ ჰქონდეს კულტურა. »

სიუზენ ზონტაგ

ყოველი კულტურული თუ მხატვრული მოვლენა ითხოვს თავის განმარტებას, ანუ მოვლენის მიზეზობრიობისა და მისი შედეგის - ხარისხისა თუ ხასიათის ჩაწვლილს.

1. ჩვენი მოვლენა ცამეტი ქართველი მხატვრის გამოფენა და ახალი ქართული ხელოვნება. განმარტებას მათ შესახებ მე ვამოძიებ ჩანაწერების ფორმით, რადგან ამ ეტაპზე მხოლოდ თავისებურებების შემწვევის დონე თუა შესაძლებელი. ქართული მერყევი რეალობის, დაშლილი სინამდვილის პრინციპი, რაც მხატვრულ სინამდვილესაც მოიცავს, არ მძღვეს აზრის სტაბილურობის გარანტიას მოვლენის არსისა და მნიშვნელობის შესახებ - არამედ მიმართავს ერთგვარად არასრული, წყვეტილი განსჯის პროცესსავე მისი ბედის შესახებ.

2. სხვათა შორის აზრის ეს მიმართულება გამოფენის სათაურშიც განსაზღვრა : « ტრანს - ფორმაცია ». ეს არც კონცეფცია და არც გამოფენის საზღვრების შეკერად კონცეფტუალურად განსაზღვრული, არამედ საკმაოდ გახსნილი ფორმულია, რომელმაც სექსპირისთვის სიტყვებში არსობრივად სხვადასხვა მხატვრების ვერტიკალურ შეჯამებას უნდა აღინიშნოს, რომ გამოფენაზე წარმოდგენილია მხატვართა ის დიდი ნაწილი, რომელმაც ქართულ ხელოვნებაში კარდინალური ცვლილება შეიტანა, ახალი ესთეტიკური წესრიგი შექმნა. სწორედ ეს მიუნიშნებს იმ ფაქტზე, რომ ქართველი მხატვრები არა მარტო საერთაშორისო, არამედ ახალი ქართული ხელოვნების რეპრეზენტაციასაც ახდენენ. წინაპირობას ენა და მისილა წარმოადგენდა, სიყვარულ-სათაური კი ასრულებს რა პირველი შეჯამებების კომპლექსივსავე პირველი ნაბიჯის პოეტურ ფუნქციას, ახსენებს ალექსის კოხტეს - განსაზღვრავს გამოფენის კონტექსტს სიტუაციურობის დონეზე სწორედ რომ ახალ ქართულ ხელოვნებაში, გულისხმობს რა მის პოლიტიკურ-სოციალური წარმოშობის საფუძვლებს.

3. ამ კონტექსტუალური ბუნების მქონე სათაურის ერთი მხრივ დროში მომდარ ფაქტებზე ისტორიული მინიშნების ფუნქცია აქვს, მეორე მხრივ სიტყვის « ტრანს-ფორმაცია » ორ ნაწილად გაყოფის მიზნით ნახმარი ტერმ მას მეტაფორულობას ანიჭებს.

4. ფაქტები : მხოლოდ საღიაც 70-იანი წლების ბოლოს ქართული ხელოვნების ინსტიტუციური საზღვრები ირღვევა და სახვითი ხელოვნება გადადის ვიზუალური ხელოვნების რანგში; ახალი მიმართულებები ქართულ ხელოვნებაში აღწევდნენ და აღწევდნენ ერთგვარად კრებიით, ამდენად არ იქმნება მათი ერთმანეთზე ასხმული, უწყვეტი რიგი, დეტალიზირებული შექმნილი

« Il est possible que certaines époques n'aient pas besoin de la vérité. »

Suzan Zontag

CHAQUE événement culturel ou artistique exige une explication, sur son origine et son aboutissement.

1. Notre événement, c'est l'exposition de treize artistes géorgiens, ainsi que la présentation de l'Art Moderne géorgien. J'aimerais présenter cet événement sous la forme d'une série de notifications, car à l'heure actuelle, on ne peut parler que de quelques caractéristiques pertinentes du processus. L'instabilité de la réalité géorgienne, qui englobe le monde artistique, ne me donne pas de garantie sur le contenu de la pensée et son sens, me conduisant à un jugement incomplet et non définitif.

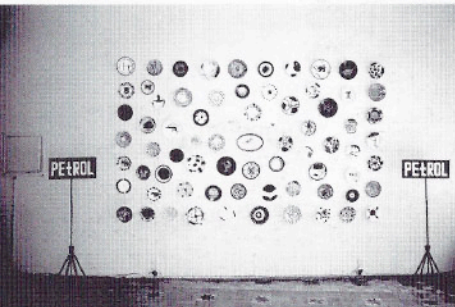
2. Cette tendance de la pensée est tout d'abord exprimée dans le titre même de l'exposition : « Transformation ». Ce n'est ni la conception, ni la détermination stricte et conceptuelle des limites d'une exposition, mais une formule assez ouverte qui donne la possibilité unique de réunir des artistes très différents par leur nature et leur style dans un même espace. Notons néanmoins que cette exposition ne rassemble qu'une partie seulement des artistes qui ont contribué au changement radical de l'Art géorgien, en élaborant un nouvel ordre esthétique. Ceci justifie le fait que les artistes invités présenteront leur travail personnel mais représenteront aussi l'Art Contemporain géorgien en général. Initialement, il y avait la langue et le matériel. Le mot « Transformation », titre de l'exposition, portant la fonction poétique du premier message, première étape vers la communication, précise l'angle de perception et situe l'exposition au sein de l'Art géorgien en suggérant son contexte politique et social.

3. D'une part, ce genre de titre contextuel remplit une fonction de désignation historique des événements survenus dans le temps. D'autre part, l'utilisation du tiret, employé ici dans le but de diviser en deux parties le mot « Transformation », lui attribue un sens métaphorique.

4. Les faits : c'est seulement à la fin des années 70 que s'écroulèrent les frontières institutionnelles de l'Art géorgien, et « Beaux Arts » devint « Art Visuel ». De nouvelles tendances



G. Tsibakhshvili, Maison des artistes, Tbilissi 1992



O. Timchenko, « Petrol », assiettes décorées au goudron, Tbilissi 1992



M. Djaparidze, M. Tsetskhladze, K. Ramishvili, dans leur atelier, Tbilissi 1988

sont arrivées massivement dans l'Art géorgien, interdisant toute possibilité de classification ordonnée. La situation historique force l'Art géorgien à assimiler très rapidement l'expérience étendue de l'Occident, ainsi qu'à manifester une volonté d'en sélectionner le contenu. Très souvent, l'Art géorgien se servait d'une méthode de sélection basée sur la synthèse, en se reposant sur des analyses parfois intuitives, parfois hâtives et brèves. Ainsi, nous pouvons considérer la transformation comme le fait objectif du passage de l'ancienne structure à la structure moderne, tant du point de vue de la langue que du matériel.



Parlement, Tbilissi hiver 1991-1992

5. Ceci soulève le problème de l'identification du projet et de son résultat. Naturellement, le fait de la transformation de la langue et du matériel doit tendre à la rationalité et la logique. Je veux parler des standards linguistiques et matériels ultra-modernes, appelées « nouvelles technologies », abstraites par leur nature intérieure et dont se sert ce groupe d'artistes. Ces nouvelles technologies sont chargées d'exprimer le langage de l'individu, dit « jeux linguistiques » et se doivent d'être originales et actuelles du point de vue de la communication.

6. Revenons au titre de l'exposition. En tant qu'informateur, son caractère métaphorique désigne de manière ironique la nature mythique du titre, mettant en cause le principe de la transformation elle-même. Le tiret apposé dans le titre comporte un aspect ironique qui souligne notre ralentissement (illustré par le freinage sur le préfixe Trans), et par cela le passage irréalisable vers une formation donnée. Cela concerne non seulement le processus artistique mais également la situation générale existante, aussi bien sociale que politique. Ce fait prouve l'union spirituelle qui existe entre l'ironie en général et l'ironie individuelle des artistes.

7. L'ironie des artistes montre une chose encore : pendant ces dernières 7-8 années, l'Art Contemporain géorgien peut difficilement correspondre à une seule définition. Nous le voyons bien dans cette exposition. Par ailleurs, j'aimerais insister sur le fait que le quotidien des artistes géorgiens est encore beaucoup plus compliqué et précaire que celui de leurs collègues occidentaux.

სიტუაციის გამო ქართული ხელოვნება ისტორიული იყო აჩვენებულ ტემპში ათვისებინა დასავლეთის საუკუნოვანი გამოცდილება და გამოველინა ვადარჩევს სათანადო ნება. ზმრად იგი იყენებდა ვადარჩევს სინთეზურ მეთოდს, ზოგჯერ ინტუიციურად, ზოგჯერ ნაჩვენავად წარმოებულ ხანმოკლე ახალიზის საფუძველზე. ამდენად ჩვენ მართლაც შევეძლია ვსაუბროთ ტრანსფორმაციის, როგორც ძველი სტრუქტურის ახალში ვადასვლის ობიექტურად არსებულ ფაქტზე ენისა და მასლის დონეზე.

5. აქედან გამომდინარე, დღეა იდენტიფიკაციის პრობლემა განსაზღვრისა და შედეგის თვალსაზრისით. ბუნებრივია, ენისა და მასლის შეცვლის ფაქტს ლოგიკურად მიზნობრივი მიმართება უნდა ჰქონდეს, ანუ ულტრა-თანამედროვე ცნობრივ-მატერიალური სტანდარტები, ე.წ. « ახალი ტექნოლოგიები », შინაგანად აბსტრაქტული, რომელსაც დღეს იყენებს მხატვართა ეს ჯგუფი, უნდა ახორციელებდნენ ინდივიდუალურ მეტყველებას, ე.წ. « ენობრივ თამაშებს », ანუ მარტივად თუ ვიტყვი, უნდა იყენებდნენ ორიგინალურნი და აქტუალურნი თავის შეცდომებებში.

6. კვლავ ვუბრუნდები გამოფენის სათაურს, მისი, როგორც აღნიშვნის მეტაფორულობა ირონიულად მიუჩინებს აღნიშნულის მითითურ ხასიათზე. ექვეყნეში აყენებს რა ტრანსფორმაციის თავად ფაქტს, სიტყვაში ჩამოღობი ტირე ერთგვარად ირონიულად მიუთითებს ჩვენს შეფერხებას, დამუხრატულებას პრეფიქსზე « ტრანს », ამით კი განუზრტყილებელ ვადასვლაზე ვარკვეულ ფორმაციაში და ეს ენება არა მარტო მხატვრულ პროცესს არამედ ცხოვრებისეულ, სოციალურ-პოლიტიკური სიტუაციის მართლაც რომ დამოუხრტყებულ მდგომარეობას, ვრცელდება რა ღირებულებით ორიენტირებზე და დამოკიდებულებებზე. ამაში აისახა ერთგვარი გონებამახვილორი კავშირი ირონიასა და მხატვართა თვითირონიას შორის.

7. ეს თვითირონია მიუჩინებს კიდევ ერთ ფაქტს : უკანასკნელი 7-8 წლის განმავლობაში ახალი ქართული ხელოვნება რთულად ექვეყნე-ბარება დიდენიციას ეს გამოფენაში მონაწილე მხატვართა შემოქმედებაზე ვრცელდება. რათა სწორედ ვიყო ვაგებელი, აქვე დავძენ, რომ ახალი ქართული ხელოვნების კიდევ ერთ [განსაკუთრებულ!] თავისებურებას წარმოადგენს ის ჭარბი რაოდენობის პრობლემები და საზრუნავი, რომელიც თავისი [იქ] არარსებობის გამო უბრალოდ უცნობა დასავლეთ ვერობელი არტისტისათვის.

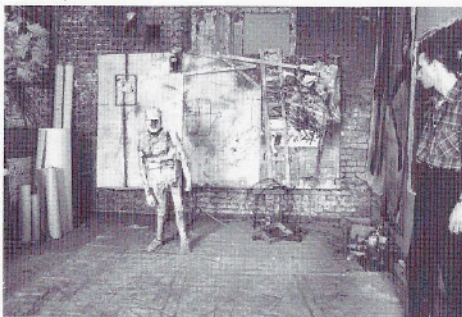
8. უბრველეს ყოვლისა, ჩვენი უახლესი კულტურა ტრადიციული სოციალური, პოლიტიკური, ფსიქოლოგიური კატასტროფების, მოუხლოებელ, არაბალანსირებულ და მკამოლორად დაძაბულ რეალიტაში არსებობს, რეალიტაში სადაც ე.წ.

« რეალისტური დემოკრატია » ცინიკური ნატურალიზმის სახით წარმოსდგა, შელამაზებული უცხოეთის ქვეყნების საელჩოებისა და საერთაშორისო ორგანიზაციების ელვარე ფასადებით. ახალმა ხელოვნებამ ამ სიტუაციის რეპრეზენტაცია, სხვათა შორის თუმცა ქვეყნობიერის დონეზე, მაგრამ თავიდანვე მოახდინა. განსაკუთრებით სიმპტომატურად გამოჩნდა ეს იმ მხატვართა შემოქმედებაში, რომლებმაც 80-იან წლებში მხატვრულ ცნობიერებაში ვარდაცება შეიტანეს, ე.ი. მხატვართა იმ ნაწილის შემოქმედებაშიც, რომლებიც ამ გამოფენაში მონაწილეობენ, სწორედ ქვეყნობიერის ფაქტორია, ვვინებ ამ შემთხვევაში მნიშვნელოვანი : როგორც გამოცილება ვეინფენებს, დაძაბულო ისტორიული დრო თითქმის ყოველითვის ადლოიერებს აღმშასა და ვრანობების უნარს, სინამდვილის მოჭარბება ვაკლებით მნიშვნელოვანია და მეტ ძალისხმევის ითხოვს, ვიდრე ბანალურად ახლის ათვისება, მისთვის ვაზვიანებული მნიშვნელობის მინიჭება. მაგრამ ამ შემთხვევაში პირიქით მოხდა, რაც შესაძლოა, თავის დროზე რეპრეზენტაციული « მე »-ს მესხიერებამ განაპირობა. ტრადიციულად დინამიკური რეალიტის ზეწოლაზე რეაქციის გამოხატულება ვარკვეულიწილად პასიურობა ან ყველაზე მეტი - ტრავმა აღმოჩნდა. ხელოვნებამ ცხოვრებაში არ ჩანერგვის პოზიცია აირობია, ქვეყნობიერად ასახა რა ქართული რეალიტის სოციალური იმპულსები, მასში მხატვრის ფუნქციონირების [ე.ი. არდუნქჯაასინიუბას] არსი.

9. ეს ამ მხატვართა [და ბუნებრივია არა მარტო მათი] მხატვრული სტრატეგიის ერთი შემადგენელია, რაც დაპირისპირებას და ვადარჩენის სტრატეგიის უცნაურ ნაზავს წარმოადგენს. მითუმეტეს, რომ საბუნაწიფო არცაა დანტარე-სებული ხელოვნებით, და თუ მაინც ანის რაიმე ინტერესს თანამედროვე ხელოვნებასადმი, ეს უფრო ტრადიციონალისტურ-სტილიზებული ხასიათის ხელოვნებაზე ვრცელდება, რომელშიც ერთმანეთს შეერწყა საუკუნის დასაწყისის მოდერნისტული ენა, ავგილობრივი ეთნოგრაფიული თუ ისტორიული სემანტიკა და პროპაგანდისტული მისია. თანამედროვე ენითა და მასალაში მეტყველო ხელოვნება მისთვის ექსტრემიზმის გამოხატულებად რჩება, ხოლო თავად მხატვარი ერთგვარი ასოციაციონობის ნიშნითაა დაღდასმული.

10. ამიტომ, რომ ახალი ენობრივ-ვიზუალური წესრიგის, ახალი ესთეტიკის შექმნილი მხატვრები ერილებიან საკუთარი შემოქმედების ქართულ ხელოვნებასთან ვაგეგებას, ეს ფაქტი მათი შემოქმედების და თანადროული ქართული ხელოვნების სწორედ რომ ერთ თავისებურ ნიშანს წარმოადგენს. მათ ტრავმატიზებული მესხიერებაში ქართული ხელოვნება ვაგეგებულია პროვინციალურთან და მარეინალურთან. ანუ იმ ფუნქციასთან, რომელიც

8. Il faut avant tout noter que notre culture récente est condamnée à exister dans une réalité extrêmement tendue et déséquilibrée par des catastrophes sociales, politiques et psychologiques. Cette réalité, une soi-disant « démocratie réaliste » est présentée sous l'aspect de naturalisme cynique, façade embellie des ambassades des pays étrangers et autres organisations internationales avec leurs couleurs étincelantes. L'Art Contemporain a mis en évidence cette situation dès le début, de façon pourtant subconsciente. Ce phénomène a trouvé la plus forte résonance symptomatique chez les artistes qui ont apporté de sérieux changements à la conscience artistique des années 80, comme chez certains des participants à cette exposition. C'est ce phénomène subconscient des artistes qui porte l'empreinte la plus marquée : l'expérience montre qu'une période de l'Histoire rigoureuse et difficile renforce l'acuité de la perception et celle de la sensation. L'adaptation à la réalité, tragique et dynamique demande un grand effort et a trouvé son expression dans une certaine passivité et la pratique de l'allusion. L'Art a fait son choix : le refus de l'intégration, décrivant d'une façon subconsciente les impulsions sociales de la réalité géorgienne et l'essence du fonctionnement (c'est à dire en fait de non fonctionnement) de l'artiste dans la réalité.



L. Lasareishvili dans son studio, Tbilissi 1989

9. C'est une partie de la stratégie des artistes (et naturellement pas seulement d'eux) qui a donné un mélange singulier de la confrontation et de la stratégie de survie, d'autant plus que l'État ne porte aucun intérêt à l'Art Contemporain. Et si il y a un intérêt éventuel de l'État, l'attention portée à l'Art Moderne concerne avant tout un Art à caractère traditionnel et stylisé qui rassemble à la fois la langue moderniste du début du siècle, la sémantique indigène ethnique ou historique, jouant un rôle propagandiste. L'Art capable d'utiliser la langue et le matériel modernes reste pour l'État un moyen de manifestation excentrique plus ou moins antisocial.

10. Tout cela explique le fait que les artistes, fondateurs d'un nouvel ordre linguistique et visuel, essaient d'éviter tout acte d'identification de leur œuvre avec « l'Art géorgien ». C'est une des originalités caractéristique de

leur position. Dans sa mémoire traumatisée, l'Art géorgien des dernières décennies est assimilé à un art provincial ou marginal, c'est

à dire à cette fonction (je souligne là le mot « fonction ») attribuée par le régime soviétique : réactionnaire, excentrique et patriarcal. Les artistes géorgiens tâchent de briser ce stéréotype qui détermine l'attitude d'autrui envers eux, pour ne pas s'identifier à cette icône que l'on attend d'eux. Ils souhaitent enfin participer à la

scène de l'Art mondial. Le fait que le modernisme géorgien du début du XX^e siècle fut l'un des plus progressistes de son époque, est presque oublié de cette génération.

11. En conséquence, leurs travaux sont riches de traits complexes et contradictoires qui se heurtent à de puissantes résistances. C'est justement cette ambivalence qui rend difficile l'analyse de leur œuvre par une seule conception théorique bien ordonnée, comme il sera démontré plus loin.

12. C'est un fait que la réalité ne coïncide pas du tout avec l'icône et le signe artistique et non plus par la qualité de sa tension. La réalité existante et la stratégie artistique qu'on ne peut pas séparer de la réalité, favorisent la naissance d'une philosophie originale autour du processus artistique. C'est la réflexion personnelle et intellectuelle, la valeur de la projection du « soi » fragmentaire sur « l'existence psychophysique », qui est en même temps un moyen d'autodéfense. L'objet (installation) d'Iliko Zaoutachvili « Vie Privée », c'est l'ensemble des notions et des conditions sociales ou antisociales par lesquelles l'artiste, écrasé par de l'opinion publique nivelant des valeurs sociales, démontre que l'œuvre, c'est avant tout son affaire propre.

13. D'ailleurs cette tradition de la philosophie artistique se forme encore au sein de l'Art non officiel des années 70 qui a donné naissance à une réorganisation de l'Art et à la prise de conscience de ses limites. (Celle sous division de l'Art géorgien en art officiel et non officiel est encore une de ses singularités ; à cause de la conquête politique, il a été obligé de s'inclure dans les limites de l'esthétique soviétique).

14. L'intellect est devenu l'impulsion de l'œuvre de l'Art non officiel de cette époque. La notion de l'œuvre a été assimilée à celle de

მის სამჭოთა რეჟიმში მიაკეთებია. იმ რეჟიმში, ვეზოჯერ-პეტრიაჩვილიან, რომლის ვალა-ლახვასაც ისინი ცდილობენ ერთი გზით - გაარღვიონ ის სტრუქტურა, რომელიც არსებობს მთლიანად დამოკიდებულებაში, არ შექმნან ის ხატი, რომელსაც ხელოვნებრივ მითვან ელიან, გაიფიქრონ მხოლოდ ხელოვნების არენაზე. ის ამბავი, რომ საუკუნის დასაწყისის ქართული მოღებრნიში წარმოადგენდა ევროპული ხელოვნების ერთ საინტერესო გამოსავლას, ამ თაობას თითქმის დაავიწყეს.

11. შესაბამისად მათი შემოქმედება წინააღმდეგობითაა აღსავსე ურთიერთამოძიებელი ნიშნების მატარებელია. ეს ამბივალენტურია არაოღებებს ერთი მჭკობრი თეორიული კონცეფციით მათი შემოქმედების განხილვას.

12. ერთი კი ფაქტია: რეალობა და მხატვრული ხატი თუ ნიშანი თითქმის არ ემთხვევა (თუნდაც თავისი დასაბუღობის ხარისხით) ერთმანეთს. არსებული რეალობა და მის მიმბული მხატვრული სტრატეგია აყალიბებს ხელოვნების თავისებურ ფილოსოფიას: ესა პაროქნული ინტელექტუალური თვითრეფლექციის ფრაგმენტული « მე » -ს « ფსიქოფიზიკურ ყოფიერებაზე » პროექციის ფასეულობა, როგორც თავის დაცვის საშუალება. ი. ზაუტაშვილის თბილქი-ინსტალაცია « პირადი ცხოვრება » სოციალურ-საზოგადოებრივი თუ ატი-საზოგადოებრივი ცნებების და პარობების ყველა ფასეულობების მნილვლობრივად საზოგადოებრივი აზრის პრესის ქვეშ მყოფი არტისტის მიერ იმის დემონსტრირებაა, რომ შემოქმედება მაინც მის პირად საქმედ რჩება, ყოველ შემთხვევაში უნდა, რომ დარჩეს.

13. სხვათა შორის, ხელოვნების ფილოსოფიის ეს ტრადიცია ვერ კიდევ 70-იანი წლებს არაოფიციალურ ხელოვნებაში ყალიბდება, რომელშიც დაიწყო ხელოვნების რეორიენტაციის და მისი საზოგადოების გაშლის პროცესი. ქართული ხელოვნების ეს ქვედაყოფი თფიციალურ და არაოფიციალურ ხელოვნებად მისი კიდევ ერთი თავისებურება, რამდენადაც იგი პოლიტიკური დაპრობის გამო იბილვებული იყო ჩართოლოფი სამჭოთა ესთეტიკის საზოგადოებაში.

14. ინტელექტი წარმოადგენდა იმ პერიოდის არაოფიციალური ხელოვნების შემოქმედებით იმპულსს. შემოქმედება გათანაბრებული იყო აზროვნებასთან. პოლოზბდა რა სტრატეგიულ, სულიერ ენობრივ დასაყრდენს დასავლეთის ხელოვნებაში, იგი მისი ინტერპრეტაციის თავისებურ ვარიანტს ქმნიდა. ერთი ვარიანტთაგანია შეკომბინების აბსტრაგირებული ნიშნობრივი სისტემის განსაკუთრებულ ფასეულობად წარმოღებვა, როგორც ტრადიციული საზოგადოების პრინციპიდან გასვლის შესაბუღლობა, ანუ აბსტრაგირებული ენა და აბსტრაგირებული ფორმა არა როგორც

ესთეტიკურ-ფორმალური ფასეულობა, არამედ არარებრეზენტირებადის რეპრეზენტირების შესაბუღლობა. არაოფიციალური ხელოვნების ამ შტოს წარმომადგენლები არიან: ალექსანდრე მანანიაძე, ველა ზაუტაშვილი, ვია ებგვერაძე, ილიკო ზაუტაშვილი, ლუკა ლასარეიშვილი, ვია მგალობლიშვილი. 15. ვადარჩენის სტრატეგიამ 90-იანი წლებში გააძლიერა მეორე მხრივ რომანტიკული ინტონაცია. თუმცა ამ დროის რომანტიზმი განსხვავებულია 80-იანი წლების რომანტიკული სტილისგან, რამდენადაც დროც სხვა იყო, რომელსაც სურვილია მოსალოდნელი ტრანსფორმაციების. 70-იანი წლების არაოფიციალური ხელოვნების ინტელექტი შეეცალა მოქმედებად ამ დროის ყალიბდება ყოფი « მათე სართული » (მხატვარი და ხელოვნების კრიტიკოსი კარლო კაჭარავა, მამუკა ცეცხლაძე, ნიკო ცეცხლაძე, ოლეგ ტიმჩენკო, მამუკა კაჭარავა, ვია ლორია, ვოვა მალაყელიძე), რომელთა ნაწილი ამ გამოღებზე წარმოღებნილია.

16. 90-იანი წლებში აშქუთიერი ისტორიიდან გამოსვლის მაინც შეუწოებლობამ რომანტიკულ ცნობიერებას აშკარა მელანქოლიურობა შესძინა, რაც განსაკუთრებით გამოიყვითა ოლეგ ტიმჩენკოს წარსული მხატვრული თუ ლიტერატურული პირველწყაროების მქონე მეტასოფიტიკების გროტესკულ-ფაგალურ სახებში.

17. თვითრეფლექციის, თვითაღმოჩენის, ფესტრატური და ვესტრეტური « მე »-ს ძიების ან თვითღმონსტრირების პროცესის გაძლიერება მანანა დვალის ერთ რივ ნამუშევრებში.

18. ქეთი კაპანაძის მინიმალიზმისა და კონცეფტუალიზმის ზღვარზე მყოფ და როგორც კარლო კაჭარავა აღნიშნავს « ფემინისტური ელფერის მქონე, თვითმგრნობელობის განსაგნებულ ხელოვნებაში, როგორც მოქმედების, ცხოვრების შესახებ წარმოღებნილ ნიშნებში ».

19. ბუნებრივია, არსებობს ისტორიზებული თვალსაზრისი, თუ ხელის კუთხე, რომელიც ხვდის პოსტ-საბჭოურ ხელოვნებაში განსაკუთრებულ მნიშვნელობას იქნეს, როგორც თვითგამორკვევის გზა ხვენი წარსული და ამჟამინდელი გამსაყლილები მხმე ტვირთის მქონე აღმართებისთვის ისტორიზმის ეს საზი ასევე არაოფიციალური ხელოვნების ტრადიციის მეორე შტოში იღებს სათავეს, მგრამ მაშნ კონცეფტი სხვა იყო - ერთი, ფორმით, შინაარსით, ახალი ხატი ზეგბოდა სოციალისტური სინამდვილის გოტალური უარყოფა და რომლის დასაყრდენი ევროპული ენის გამოიღილება იყო, იღვინოზი კი ისტორია, სადაც ერთმანეთთან თანაარსებობდა სულიერი ვემოვნება, ინტელექტი და მორალი ანუ პოზიკია ხელოვნებისადმი, რომელსაც აქვს ისტორიული მისია, პოლიტიკური ფუნქცია და რომელსაც აღნიშნული დღევანდელი რეალობის გამო შეგნებულად შეაფერხა ატივობა (ლ. ქილიშვილი, ვარდაცელი ირ. ფარეანი). დღეს ახალი

la mentalité. Trouvant sa base stratégique, spirituelle et linguistique au sein de l'Art occidental, il crée une version singulière de son interprétation.

L'une de ces versions, c'est la représentation du système arbitraire et de la notion de communication comme un moyen d'échapper au principe traditionnel des Beaux-Arts : représenter la langue abstraite non seulement d'après une valeur esthétique et formelle, mais aussi d'après sa capacité à représenter un thème abstrait. Les représentants de cette

branche artistique non officielle sont Alexandre Bandzeladze, Guela Zaoutachvili, Louka Lassareichvili, Guia Edzgeradze, Iliko Zaoutachvili, Guia Mgaloblichvili. A la fin des années 70, l'art d'Iliko Zaoutachvili a été reconnu comme étant le conceptualisme lyrique. Son art portant une marque de néoconceptualisme « post philosophique » qui était une vraie démonstration de la connaissance et de la mentalité individuelles, avait essentiellement besoin du matériel et des forces créant une nouvelle esthétique et pas d'une idole artistique, autonome et visuelle, inventée par les procédés qui contribuent à détourner l'attention de la notion de conception.

15. D'autre part, la stratégie de survie a renforcé l'intonation romantique. Mais il faut noter que le romantisme de cette période différait beaucoup de l'âme romantique des années 80 puisqu'alors on ne s'attendait à aucun changement. L'intellect de l'Art non officiel des années 70 a été remplacé par l'action, ou plutôt par une activité romantique, et surtout par une sensualité dramatique et aiguë. C'est à ce moment que se forme le groupe « le X^e étage » avec des artistes et des critiques d'Art : Karlo Katcharava, Mamouka Tsetskhladze, Niko Tsetskhladze, Oleg Timchenko, Mamouka Djaparidze, Goga Marlakelidze. Certains de ces artistes participent à cette exposition.

16. Dans les années 90, les problèmes insolubles de cette période, ont apporté un caractère mélancolique à la conscience romantique. Les portraits grotesques et fatals des méta-sujets (à des sources premières artistiques ou littéraires) d'Oleg Timchenko, expliquent le mieux ce phénomène.

17. La recherche personnelle s'affirme, une certaine réflexion sur la découverte de son ego excentrique et existentialiste. Les œuvres de Manana Dwali sont là pour le prouver.



G. Tsubkhachvili, « K. Kacharava et N. Tsetskhladze » dans Marjanishvili Theatre Studio « groupe X^e Etage », Tbilissi 1989

18. L'art de Ketii Kapanadze, aux confins du minimalisme et du conceptualisme, c'est d'après Karlo Katcharava « l'Art à l'image féminine », donnant un aspect de sujet à des sensations humaines, c'est le signe de l'action, du sentiment et de la vie elle-même.

19. Naturellement, il existe un point de vue historique, dit angle de la vision propre de l'homme moderne, qui perçoit le sens particulier et étrange de notre Art post-soviétique comme une voie

de l'autodétermination d'individus dont l'expérience vitale actuelle ou passée reste exceptionnelle. Il trouve sa source dans la deuxième branche de la tradition de l'Art non officiel. Mais à l'époque, le contexte était différent : la langue, la forme, le contenu et une nouvelle icône favorisait la négligence totale de la réalité socialiste. Sa base était l'expérience de la langue moderne européenne, son diagnostic et son histoire, où coexistaient parfaitement le goût spirituel et raffiné, l'intelligence et la morale, c'est à dire une position envers l'Art, chargé de mission historique et de fonction politique. A cause de la réalité actuelle, elle avait consciemment ralenti son activité (L. Tchogochvili, I. Parjiani décédé). Aujourd'hui, l'Art Contemporain géorgien prend des positions très personnelles quand à l'histoire contemporaine.

20. Niko Lomashvili réagit d'une manière ambivalente, naturaliste et idéaliste aux chaos du temps et essaie de les fixer. Son message exprimé par la photographie documentaire, se marie avec la destruction d'une vision romantique et acquiert une faculté du symbolisme naturaliste.

21. Dans les portraits photographiés de Gouram Tsiabkhashvili, l'Histoire est un outil de jeu. Elle décrit la biographie de l'homme comme le résultat satirique de l'enchaînement de symboles propres aux différentes (mais sont-elles vraiment différentes ?) périodes politiques, en leurs attribuant un caractère de jeu-discours ironique de la période récente soviétique.

22. Mes propos vont peut-être vous étonner mais au-delà des formes ultra-modernes de Gia Rigwawa, de ces annonces faites sur les écrans d'ordinateurs, je vois une certaine dose de la conscience historique (conscience de l'inconscience peut-être), exprimant la méfiance

chartreuse, néo-romantisme et néo-romantisme, c'est d'après Karlo Katcharava « l'Art à l'image féminine », donnant un aspect de sujet à des sensations humaines, c'est le signe de l'action, du sentiment et de la vie elle-même.

20. Nioq loqmashvili ambevalencturad, naturnalistsur-ideologitsurad regeirებს და აფეშირებს დროის ტრამებს. ინტერნეტადან მოპოვებული ინფორმაცია თუ დოკუმენტური ფოტოგრაფია მასთან ნატურალისტური სიმბოლოზმის სახეს იძენს, შერწყმული რომანტიკული ბატის დესტრუქციასთან.

21. გურამ წიბახაშვილის ფოტო-სახეებში ისტორია ერთგვარი თამაშის საშუალებაა - იგი აღმართის ბიოგრაფიის წარმოველიდენს, როგორც სხვადასხვა პოლიტიკურ დროთა (მართლაც ასე სხვადასხვა ?) სიმბოლოების ურთიერთდაჯაჭვის სატირულ შედეგს, ანიჭებს მათ ირონიული თამაშ-დისტრუქციის სახეს არც თუ ძველ შორეულ საბჭოთა წარსულზე.

22. შესალოა ჩემი სიტყვები უცნაურ აზრებად მოგეჩვენოთ, მაგრამ ვაი რეკავას ულტრა-თანამედროვე ფორმებში, მონაგორების ეკრანიდან გაკეთებულ განცხადებებში მე ვხედავ ისტორიული ცნობიერების (შესალოა არაეცნობიერი ცნობიერების) რაღაც დიოზით გამოსატყვის უნდობლობაში აწმყის მიმართ და ნოსტალგიაში და შილილი ყოფილი წესრიგისადმი (თუმცა საეჭვოსადმი). მეგონდება 20-იანი წლების საბჭოთა რუსული ავიანარალი, ოღონდ საბიბისპარო შირადი - მისი რწმენა მომავალ სოციალურ « პარამონიაში » ამყარად გარდაიქმნა უცვლელ დაკარგული « პარამონიისადმი » სევდაში.

23. მამუკა ჯაფარიძის კონცეფტუალურიზმი, როგორც თეოტიდენტეფიკაციის მეთოდი და პროცესი, იკვლევს კულტურულ და დროით-სივრცით არქეტაპულ სიღრმეებს, აღმართის ცნობიერების და შესხიერების, ასოციაციების ურთიერთობებს. მისი ერთგვარი სტრუქტურალისტური თამაშები, თამაშის ძლიერი საწყისით ქმნის ნიშანთა სისტემას, როგორც შეცვლიბების და მიბრუნების იმ პირველსაწყისსავე, რაც აღუტყმა ჩვენს ქვეცნობიერში ან ღრმად ცნობიერში და ქმნის ჩვენი კულტურული შესხიერების სისტემას. ამ სისტემის შექმნის პროცესში ხშირად თავად მყურებელია როგორც თანამონაწილე ჩართული.

24. ასე ფეხია, რომ ხელოვნების ენა და საშუალებები, რასაც « ახალი ტექნოლოგიების » ხელოვნებას ეძახიან, ჩვენში საკმაოდ ეზოთერული და ერთგვარად მითოლოგიზირებულია. საშუალება ხდება მიმზიდველი და ამის გამო იქცევა მიზნად, რაღაც ეტაპამდე მინც ნაკლებად გაიაზრება ინსტრუქტორად. ესაა არსებული მხატვრული სტრატეგიის კიდევ ერთი გამოხატვა : ჩართონ საკუთარი ხელოვნება ინტერნაციონალურ სტანდარტებში, რაც ზოგჯერ იძენს რეპლიკის

სახეს - მიმართულს დასავლეთისაკენ, და ეს ბუნებრივია.

25. ბუნებრივია, რომ კოკა რამიშვილის საკმაოდ გაწმენდილ შემოქმედებაში, რადიკალურ, სტრუქტურალ კონცეფტუალურიზმში, კრეატივობას, სუბიექტურ წარმოსახვას ენაცვლება მზა სტანდარტების ენის გამოყენება და « სერთო კლით » კომუნიკაციის პრინციპი. ზუსტად, ხარისხიანად რეალიზებული კონცეფციები - ეს სერიოზული თამაშებია იმ შუალედური ზონების ანალიზით, რომლებიც არსებულ ფაქტებად მოწოდებულნი ჩვენში რეალურად ვერ კიდევ გონისმურად დასაშვებ კატეგორიასთან რანგში იმყოფებიან, თუმცა აქტიურად მუშაობენ დასავლეთის კულტურულ « ესტაბლიშმენტში ». შესაბამისად, ანალიზი პროფანოზიების სახეს იძენს, შიშვნელითა თბიერებული პირობების ვერ კიდევ ჩამოყალიბების პროცესში იძირება.

26. მთელი მრავალშრიტობის რეალობას და ხელოვნების ნიშანს შორის არსებულ წინააღმდეგობის, სიტუაციის დაშლილობის, « ახალი ტექნოლოგიების » ვერ-ჯერობით ერთგვარ ფეხიშ და თან ავტორის რომანტიკულ - მოდერნისტული მითის დანგრევის გამო სვედას ყველაზე ბაგოვნად ასახავს ნიკო ცეცლაძის შემოქმედება. თავისი ინტუიციით, ასოციაციური აზროვნებით, იმპულსურიზმით და სპონტანურიზმით, ფრაგმენტული, წინააღმდეგობრივი « მე »-ს ყველა საშუალებით რეალიზაციით, მუშაობს რა « ცივი » ტექნიკური საშუალებებით, იგი ბატს მინც უნარჩუნებს იმ სენსორულობას, რომელიც ახასიათებს მის ფსევდოსოცეფტურ ფერწერას. მისთვის მოავარია ქმნალობის პათოსი და არა კონცეპტი.

27. ჩვენ თავისუფლად შეგვიძლია ვთქვათ, რომ ახალი ქართული ხელოვნების და კონკრეტულად გამოცენაში მონაწილე მხატვართა შემოქმედება თვითრეფლექსირებადია, რომანტიკული და ლირიკული ინტონაციის მქონეა, ინტელექტუალურია. ცხოვრებაში, გარემოში ჩანერგვის შეუძლებლობა ანიჭებს მას ირონიას, სეფესიის, ზოგჯერ ცინიზმს ნიშნებს. შესალოა ამის გამოც განზრახვას და შედეგს ეთალოსაზრისათ ზოგჯერ შეიბრუნება უბრავესობები « ენისა » « შინაარსზე », « თამაშისა » « გულწრფელობაზე », « ირონიას » « ტრაგედიაზე ». თუმცა თავად მხატვარი სერიოზულია თავისი ნამუშევრის მიმართ, ავლენს პათოსსაც კი მისი შექმნის პროცესში, უცნაურად შეზავებულ ერთი მხრივ ამბიციურ კატეგორიულობასთან [« ვაკელოლი ბელოკი »], მითრე მხრივ თვით-ცენზურასთან, რაც საბოლოო კამში ერთგვარ მიკრასლებულ ხელოვნებას ქმნის.

28. ამდენად, ნაწევრად არაოფიციალურ პოზიციაში მყოფნი, მხატვრები არ ეუფლებიან ამ მღვდომარეობას, ცდილობენ დაიმკვიდრონ ლიდერის - ნოვავტორის სტატუსი, თუმცა ამის ვერ

de la vie quotidienne et la nostalgie de la structure déjà détruite (structure douteuse en effet). Ceci me rappelle l'avant-garde soviétique révolutionnaire des années 20, mais dans un sens opposé : la croyance dans le futur. Ainsi « Harmonie » se métamorphose actuellement en chagrin de cette harmonie déjà perdue.

23. Le conceptualisme de Mamouka Djaparidze étudie les racines des archétypes culturels temporels et ceux de l'espace, ainsi que des rapports entre la conscience et la mentalité de l'homme comme une des méthodes, un des procédés de l'autodétermination. C'est un autre point de vue historique. Ses jeux forment un système de signes faciles à lire comprenant la communication et le retour vers cette première forme, vers cette première forme schématique qui existe dans notre subconscient, en créant un système de notre mémoire culturelle.

24. Il est vrai aussi que la langue et les moyens utilisés par l'Art, que l'on appelle « nouvelles technologies », sont assez ésotériques et ont un caractère mythique. L'outil bénéficie d'un aspect attirant et ainsi devient un objectif. C'est là encore une démonstration de la stratégie artistique existante, celle d'inclure son propre art dans les standards internationaux, et c'est bien naturel.

25. C'est naturel aussi que dans l'œuvre assez soignée de Koka Ramishvili, la créativité raffinée de son conceptualisme, l'imagination subjective, se modifient par l'emploi des standards prêts de la langue et celui du principe de la communication réalisée à l'aide du « code général ». Les concepts proposés avec justesse sont des jeux sérieux avec des zones médiatiques qui sont présentées dans l'ordre des faits réels, et font chez nous la part du système des catégories réalisées par l'esprit. Ils participent activement à l'activité des établissements culturels et politiques d'Occident.

26. Toutes ces originalités, la confrontation entre la réalité et la marque artistique, la destruction de la situation, le fétichisme unilatéral des « hautes technologies », ainsi qu'un certain ennui typique à l'éroulement de mythes romantico-modernistes de l'auteur, ont trouvé une représentation plus poétique dans l'œuvre de Niko Tsetskhladze qui se distingue par son intention et sa mentalité associatives, impulsives et spontanées par la réalisation de « l'ego » contra-



I. Zautashvili, performance « Presence », Freyming-Merbach, France 1992

dictoire et fragmenté, à l'aide de procédés divers. Utilisant les moyens techniques « froids », il arrive à réserver, préserver cette sensualité de l'icône pathétique. Pour lui, l'essentiel c'est le pathos et non pas le concept.

27. On peut dire que l'œuvre des artistes présentés à cette exposition se caractérise par sa réflexion sur elle-même. Elle est romantique, intellectuelle, lyrique. Les difficultés quotidiennes lui donne ces traits d'ironie, de scepticisme et parfois même de cynisme. Par

ailleurs, l'avantage de la notion de « langue » à celle de « contenu », du « jeu » à « sincérité », « d'ironie » à « tragédie » (signification sublime de ce dernier) est évidente. Cependant, l'artiste lui-même se montre sérieux en évoquant ses propres ouvrages et manifeste un certain pathos lors de la création de ses œuvres.

28. Ainsi, les artistes qui ont une position à moitié officiels ne s'adaptent pas à une telle situation, tâchant d'acquiescer le statut d'un leader-novateur et de briser le rideau de cette situation close. Ne pouvant réaliser ce désir dans leur pays natal à cause de la situation objective mentionnée ci-dessus, ils s'expatrient manifestant ouvertement leurs aspirations d'égoïsme d'une façon plus vigoureuse. Ils restent néanmoins en contact avec les autres artistes restés en Géorgie, qui diffèrent dans leurs tendances artistiques et leur conception du monde. Leurs consciences individualistes divergentes ne les empêchent pas de fonder un groupe dont l'objectif est d'élaborer des projets et des constructions, de les présenter à l'étranger. Mais ce principe est incertain puisque les expositions officielles ont pour fonction la présentation de l'Art national. Les artistes géorgiens sont souvent vus par les visiteurs étrangers, sous un aspect exotique, voire folklorique qui aggrave leur problème. Pour l'artiste individualiste, quelque peu ambitieux, il est difficile d'accepter cette situation. D'où le caractère socio-politique de leurs œuvres. Les fondateurs de l'Art Contemporain géorgien ont commencé à étudier le thème du postmodernisme, intéressés par les singularités régionales, sociales et politiques. Tout ce phénomène est caractérisé par une particularité : l'artiste décline toute responsabilité et ne montre pas sa propre position envers sa création et la réalité. Son sens est remplacé par un jeu de l'esprit. Le déterminant tâche de ne pas dévoiler l'importance du déterminatif, et le signe lui-même marque une ambi-

ანერგებენ ქვეყნის შიგნით ზემოთ ნათქვამი ობიექტური სიტუაციის გამო, მაგრამ ყველაზე მხარულ ავლენენ რა ცენტრალიზებულ მსწრაფებებს, მარჯვლ ანორცილებენ ქვეყნის გარეთ გასვლას. გამოფენაში მონაწილე მხატვართა ერთი ნაწილი უცხოეთში წავიდა სამუშაოდ (ლუკა ლასარეიშვილი, შალვა ხაბანაშვილი, გელა წულაძე, ვია ებევერაძე, ვია რიგვაია, გელა პატიაშვილი) და ფაქტობრივად მათი ხელოვნება ჩვენთვის უცნობი გახდა, რადგან საინფორმაციო და საკომუნიკაციო საზღვრები დღეს ისევ ჩაკეტილია. ამ დარჩენილი მხატვრების ერთმა ნაწილმა, საკმაოდ სხვადასხვა მხატვრულ-მსოფლმხედველთა მიმართობების მქონე ნაწილმა, მიუხედავად თითოეულის საკმაოდ ინდივიდუალური არსისა, ჩამოაყალიბა ერთგვარი ჯგუფი, რომელიც ცდილობს შექმნას კონსტრუქციები და პროექტები და გააცნოს ისინი დასავლეთში. მაგრამ ეს პრინციპიც დღეს აღბათ უკვე საძველავა, რადგან გამოფენები მანაც ნაციონალური ხელოვნების რეპრეზენტაციის ფუნქციას იტენენ; დასავლეთელი მყურებელი მათ სხვად ეგზოტიკად აღიქვამს, რაც აძლიერებს თავად მხატვრების ორაზროვან მდგომარეობას, სწორედ ამან შემოიღებინა სოციალური თემატა პოლიტიკური ელფერით. ახალი ქართული ხელოვნების შემქმნელებმა გაიაზრეს, რომ პოსტმოდერნი სოციალურსა და პოლიტიკურში გამოხატული ერთგვარი რევიონალური თავისებურებებიდან დაინტერესებული და მათ ამაჟამად დაიწყეს ამ კონტექსტზე მუშაობა, მას აქვს ერთი თავისებურება : მხატვარი იხსნის პასუხისმგებლობას, არ გამოხატავს რა თავის პოზიციას თავისივე შექმნილი ხატისადმი ან რეალობიდან აღებული ნიშნისადმი. მნიშვნელობას ენაცვლება გონებამახვილობა ანუ აღმნიშვნელი ცდილობს არ გახსნას აღნიშნულის მნიშვნელობა და ნიშანიც თავის შრივ ხდება ორაზროვანი, ემყავსება გართობა-თამაშებს რევიონალურ-ეგზოტიკურ პოლიტიკურ-სოციალურ თემებზე, რაც წარმოშობს ორმაგი ინტერპრეტაციის სტანდარტებს საყვანი აღნიშნავს ყველაფერს, რასაც ჩვენ მოვიხლოებით.

29. ერთი შრივ, ეს ისევ ვადარების და დაპირისპირების ერთდროული სტრატეგიაა, მეორე შრივ სწორედ ამგვარადვე ორაზროვანია ჩვენი რეალობაც, რაც აძვირად აბსოლუტურად ერთაზროვნად გამოხატავს შალვა ხაბანაშვილის ფოტო ობიექტმა « ქართლის დედის სიზმარი » [იდეალური, ბერლინი, 1997 წ.]. ნამუშევრის კონცეფცია გულისხმობს არსებული ფსევდოსიმბოლოს დღევანდელ სოციალურ გარემოში აბსოლუტურ ინტერპრეტაციას, რათა « ობიექტს » მოცილდეს მისთვის მნიშვნელოვანი ძვაროვანი და ეთნოგრაფიული სტატუსი თუ ფუნქცია. დღევანდელ ეტაპი პოზიციასზე იგი წარმოადგენს ორ

ნამუშევრის სერიიდან « ჩემი ინტიმობა ». ნამუშევრის ერთი შეხედვით გარეგნულ ესთეტიკაში შენიღბულია უაზღესი ისტორიის ერთერთი ტრავმული ფერცლება [1945 წ. 8 მაისი, ბერლინი], რომელიც მომდარო ფაქტის ასევე აბსოლუტურ გააზრებას და მხატვრის, როგორც სოციალურად აქტიური ელემენტის პოზიციის დემონსტრირებას ვარაუდობს.

30. პრეფიქსზე « ტრანს » ჩვენი დამუშავებების გადართვას, ფორმირებას აქვს გზა. ეს არ არის ინტერვალთა, დღეს ასე პოპულარული, მაგრამ ჩვენთვის ყვერ კიდევ მითითური და აბსტრაქტული სიტყვა, არამედ უფრო შესაძლებელი ინტერ-აქტიურობა ხელოვნების დონეზე, რისი მეტაფორაც იყო მხატვარ თემო კახანიშვილის მიერ თბილისში, « ძველ გალერეაში » ამ გამოფენისას მიმდინარე აქტია იგივე სახელწოდებით [1] « ტრანს - ფორმაცია », რომელიც ვეიხვება, რომ უშუალო ურთიერთკონტაქტის პრისესს ყოველთვის ანორცილებს ყოველმხრივ ტრანსფორმაციებს.

31. კიდევ ერთი გზა - რეალობის აღქმა, « რეალობის სტადის ველა », « შემოქმედება » - იმითაა კარგი, რომ ხელავ მას როგორც უწყვეტ, დასაბუთო მოძრაობას.

მყურებელს კი მე ვთავაზობ საპეიფიკური რევიონალური კონტექსტის ხედვის კუთხის გადართვას და ხელოვნების როგორც ხელოვნების შეფასებას.

ნანა ყიფიანი



G. Tsouladze, collage, Paris 1997

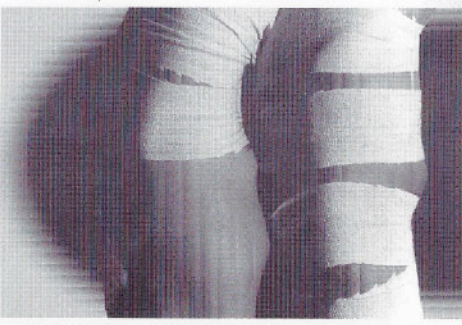
guité, s'assimilant aux jeux-divertissements sur les thèmes régionaux et exotiques, politiques et sociaux, ce qui crée des standards de l'interprétation à double caractère. L'objet peut désigner tout ce que nous voulons.

29. D'une part c'est toujours une double stratégie de la survie et de la confrontation; d'autre part c'est justement cette ambiguïté qui est notre réalité, mais pour le moment, l'objectif de l'appareil photographique de Shalva Khakhanashvili dans « Le rêve de la mère Géorgie » (IFA Galerie, Berlin 1997) la démontre de façon unilatérale, non ambiguë. Le concept de ce travail sous entend une nouvelle interprétation du pseudosymbole existant dans l'environnement social actuel; en effet, la fonction historique et ethnographique de l'objet devrait être enlever. Pour cette exposition, il présente deux travaux de la série « Intimité silencieuse ». Sous l'esthétique externe de son œuvre, est caché un événement tragique de l'Histoire à Berlin-Est le 8 mai 1945, son travail (réalisé le 8 mai 1995) donne la possibilité d'une réévaluation d'un fait passé et montre la prise de position de l'artiste comme un élément socialement actif.

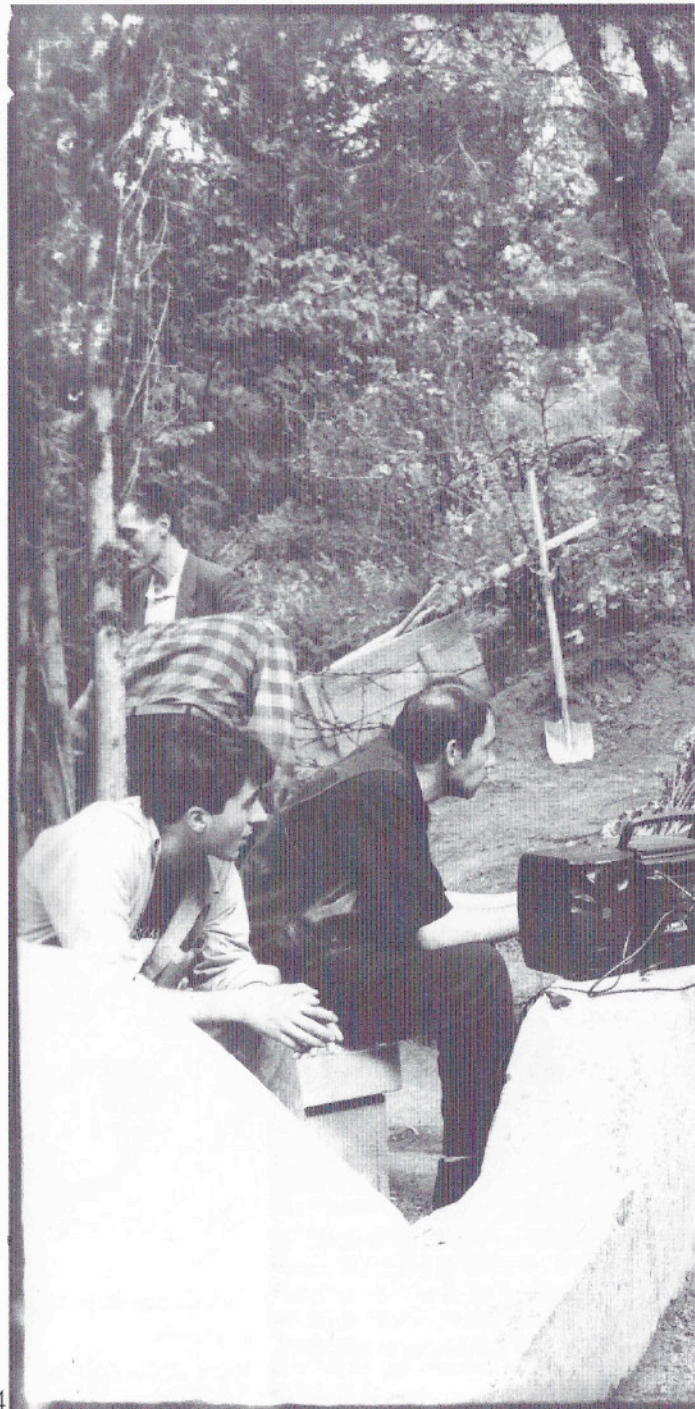
30. Le préfixe « Trans » c'est la voie de la formation et du dépassement de notre blocage. C'est « l'intégration », à la mode mais encore mythique et abstraite pour nous; c'est une notion de l'aspect interactif du point de vue artistique, dont la métaphore a fait l'objet d'une « TRANS-FORMATION! » de Temo Djavakhishvili, interprétation ou copie humoristique des œuvres des artistes pour la « TRANS-FORMATION » desquels ce texte est écrit. Cette action, réalisée à l'occasion de cette exposition s'est tenue dans la Vieille Galerie de Tbilissi. Elle a démontré que la recherche d'activités et de contacts volontaires et spontanés, assure des transformations de toutes sortes.

31. Il existe encore une voie, celle de la perception de la réalité, ou bien « le franchissement des stades de la réalité ».

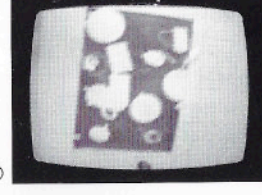
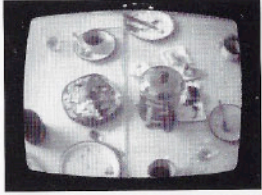
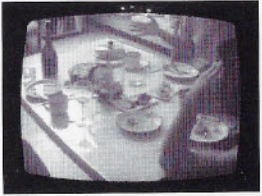
Je propose au visiteur de dépasser ce point de vue à caractère régional du contexte et je lui conseillerai finalement de se laisser aller à de nouvelles réflexions, déambulant à travers ces œuvres multimédias et dialoguant avec leurs auteurs.



S. Khakhanashvili, « Androgyny », LiteraturWERKstatt, Berlin 1995



On écoutait Jimi
Hendrix
Photo, 200 x 300 cm,
1997-1998



Pendant le travail

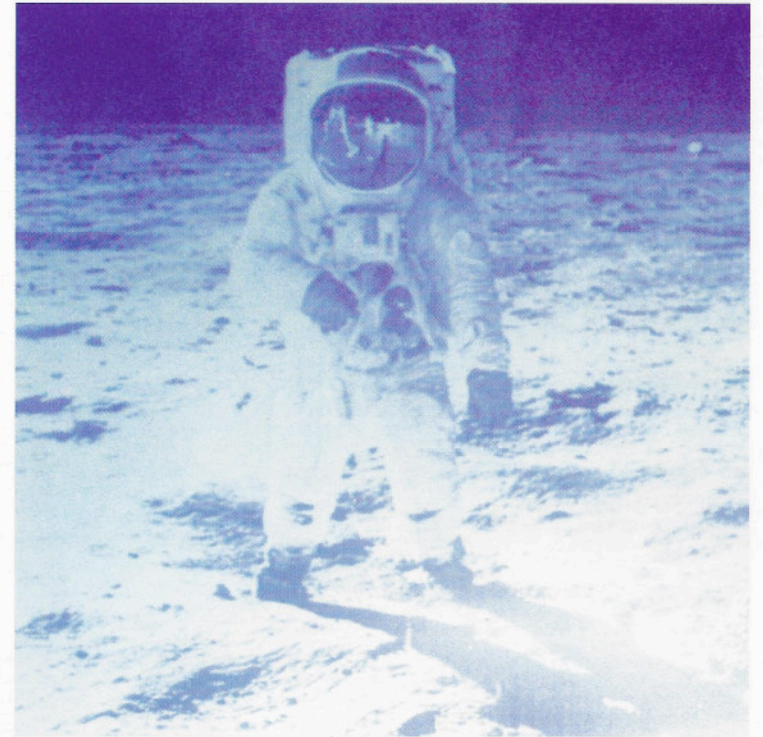
Petit Déjeuner
Photoémulsion sur papier,
120 x 80 cm, 1997





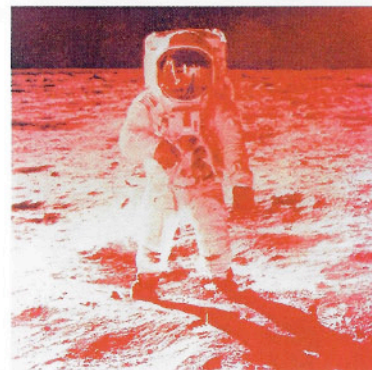
Invisible Airport

Rhodoïd, 70 x 90 cm, 1995

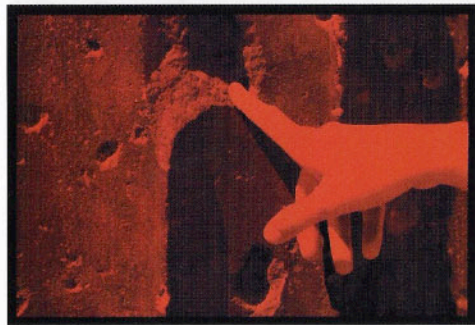


W.A.A.

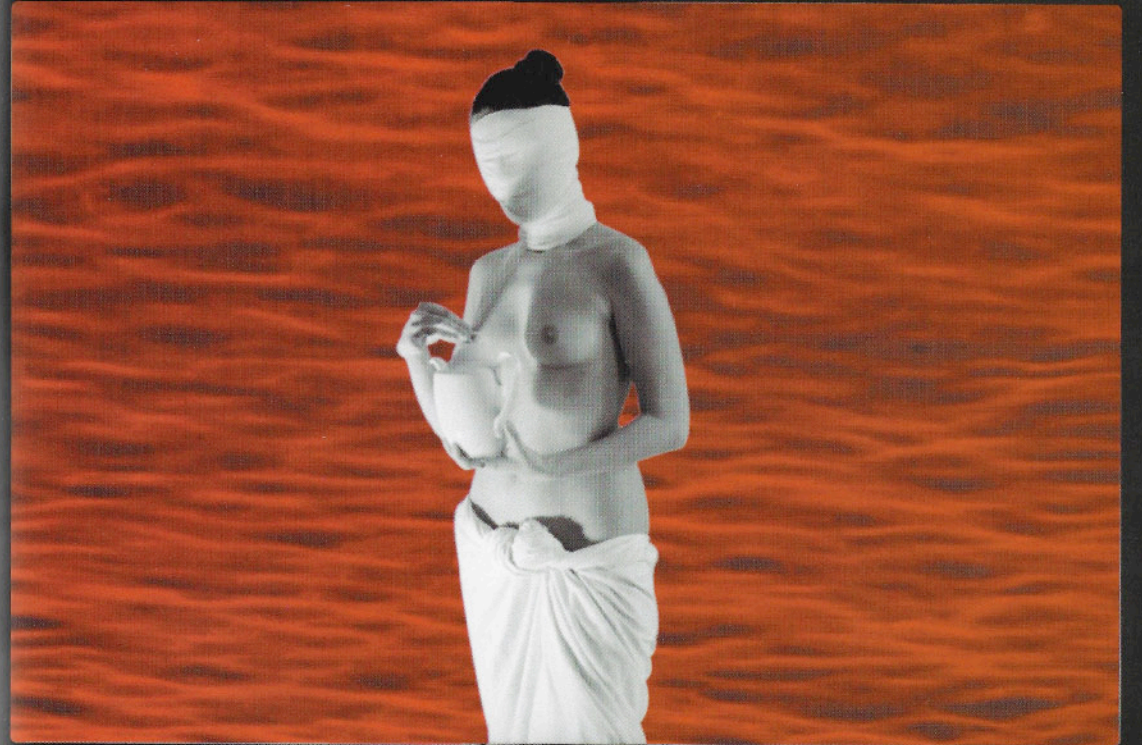
Métal, 40 x 40 cm, 1997



Shalva Khakhanashvili
შალვა ხახანაშვილი



ILFORD HP5 PLUS



22 A

23

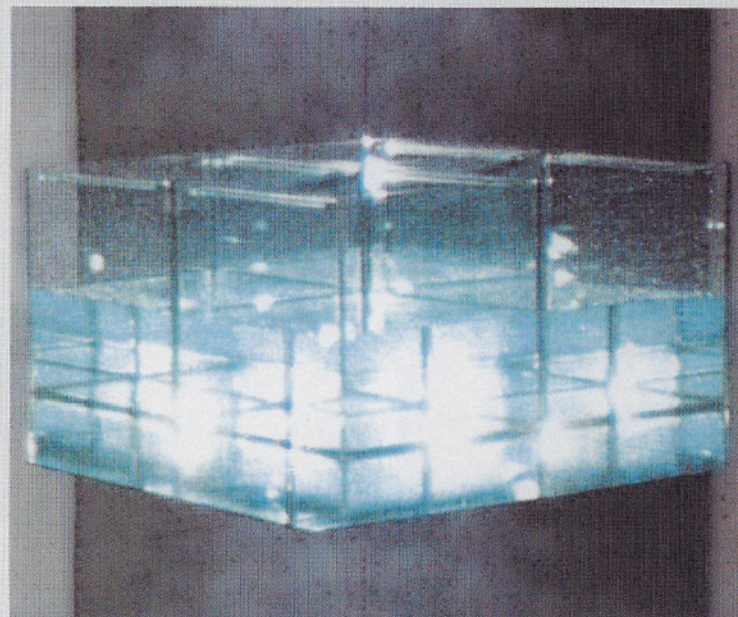




Bonne Nouvelle

(détail - Tobias et l'archange)

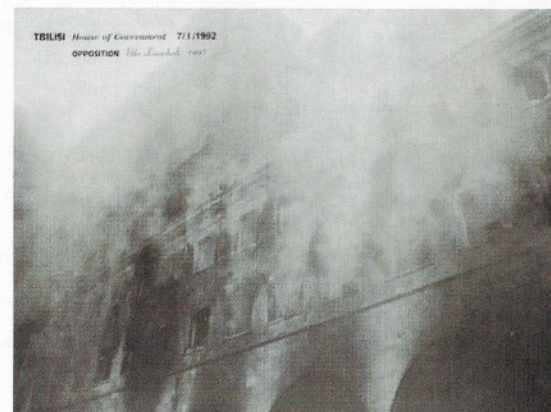
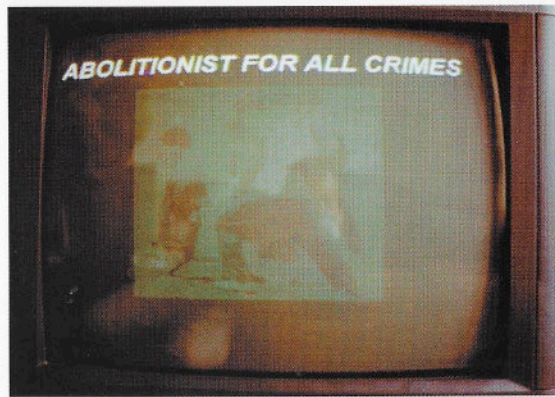
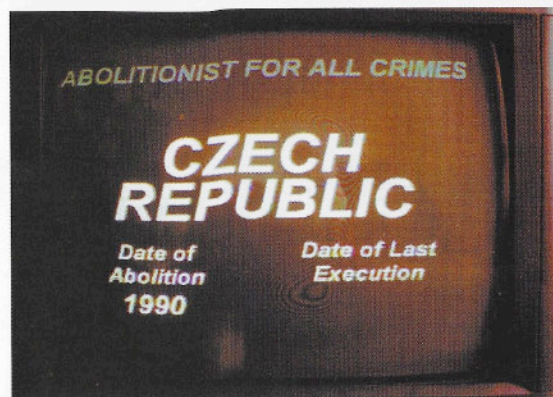
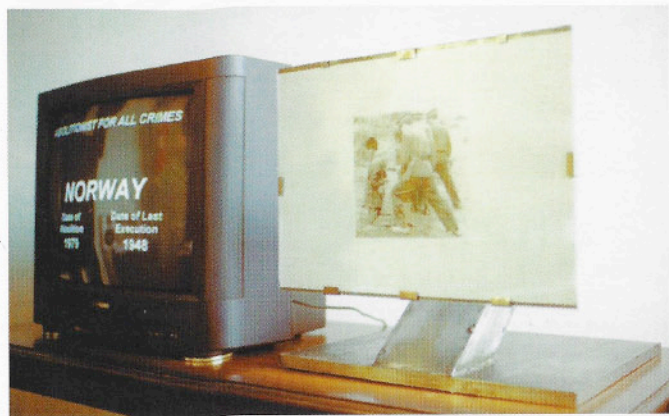
22 Photocopie 100 x 100 cm, 1992



Bonne Nouvelle

Détail, miroirs, aquarium, eau
350 x 200 x 100 cm, 1992

23



Géorgie - aujourd'hui

Le 10 décembre 1996, l'abolition de la peine de mort est prévue, toutes les sentences sont annulées.

Le 11 novembre 1997, le Parlement de Géorgie adopte l'abolition de la peine de mort.

Dans la région séparée d'Abkhazeti à l'ouest de la Géorgie, la peine de mort est toujours en vigueur.

Géorgie - histoire

En Géorgie, durant la monarchie des XII^e et XIII^e siècles, la peine de mort n'était pas instaurée.

En 1919-1921, lorsque la république de Géorgie a été indépendante, la peine de mort a été abolie.

1. Opposition 1992
Photo, 1997

2. Opposition 1992
Photo, 1997

3. Opposition 1992
Photo, 1997

4. Opposition 1992
Photo, 1997

Pronostic Éventuel



Ce sont les changements radicaux dans la vie politique, sociale et économique dans la Géorgie de l'ère post-militaire qui m'ont inspiré cette idée de *pronostic éventuel*. Particulièrement dans sa capitale : la crise économique plonge brutalement cette ville de 2 millions d'habitants dans l'obscurité, dans une espèce de mémoire déconnectée, de lâcheté, et d'incompréhension totale de la politique intérieure. D'autre part, la politique étrangère de la Géorgie et son succès sur la scène internationale, son importance géopolitique, donnent à Tbilissi le charme d'une ville pleine d'intrigues. La Géorgie s'ouvre sur le monde extérieur et ce monde extérieur entre dans sa vie. Par conséquent, de nombreux consulats et ambassades apparaissent dans le paysage politico-architectural, soulignant le nouveau statut de la Géorgie.

Une ambassade acceptant le fardeau d'une institution physique de communication entre la Géorgie et le monde extérieur, devient zone érogène de la politique post-soviétique géorgienne. Naturellement, l'aspect extérieur de ces ambassades a éveillé l'intérêt des citoyens.

1. Ce projet *Pronostic Éventuel* rend visible à tous les habitants de Géorgie le paysage politico-architectural, de l'extérieur comme de l'intérieur.
2. Ce projet examine dans quelle mesure le *camouflage* architectural et esthétique est capable d'exprimer les intentions et les buts des pays qui entretiennent des relations amicales et diplomatiques avec la Géorgie.
3. Le but de ce projet est de révéler les limites de la tolérance, ou mieux, d'explorer jusqu'où on peut pousser une analyse visuelle.

En d'autres mots, ce projet révèle les frontières de la détermination dirigeante de la démocratie, oscillant sans cesse entre le stéréotype de la liberté et de l'idéologie ; il expose aussi combien les missions diplomatiques interfèrent dans l'analyse visuelle et dans la compréhension de l'histoire de la Géorgie. Ainsi, nous faisons un pas conscient vers le dialogue avec le monde extérieur et aussi faisons connaissance avec les esquisses de l'architecture de la *société ouverte* du XXI^e siècle, à laquelle nous serons tous obligés de participer. L'aboutissement de ce projet sera un livre dans lequel chaque mission diplomatique sera représentée par quatre aspects : le contexte architectural autour de l'ambassade, la façade, un espace intérieur, et une chaise ou un fauteuil.

Ce projet déjà bien avancé, a débuté le 26.06.1997.

Tbilissi, le 04. 12. 97, Koka Ramishvili

P.S. Actuellement, le projet est présenté par cinq

Chaises

5 Photos couleurs sur Plexiglas,
20 x 30 cm, 1997

France



Allemagne



Royaume-Uni

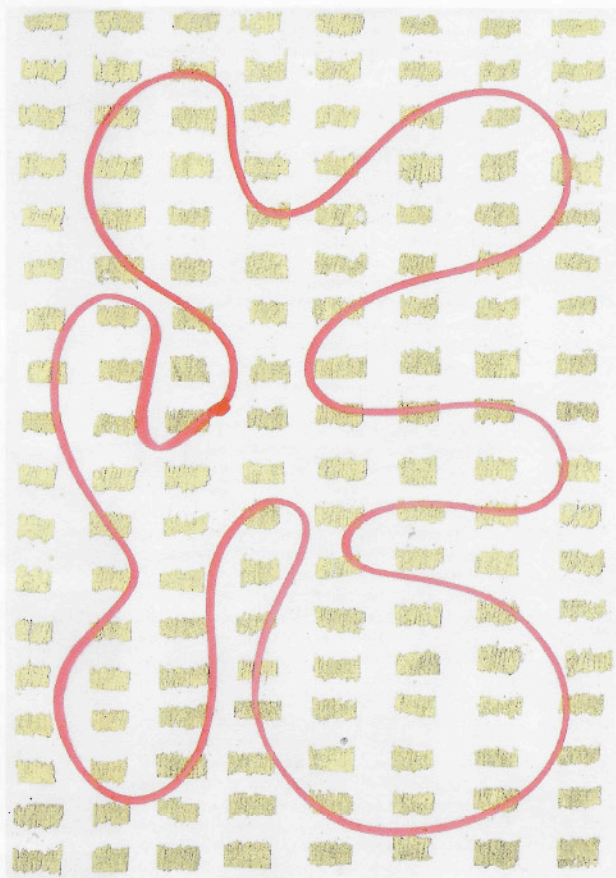


Chine

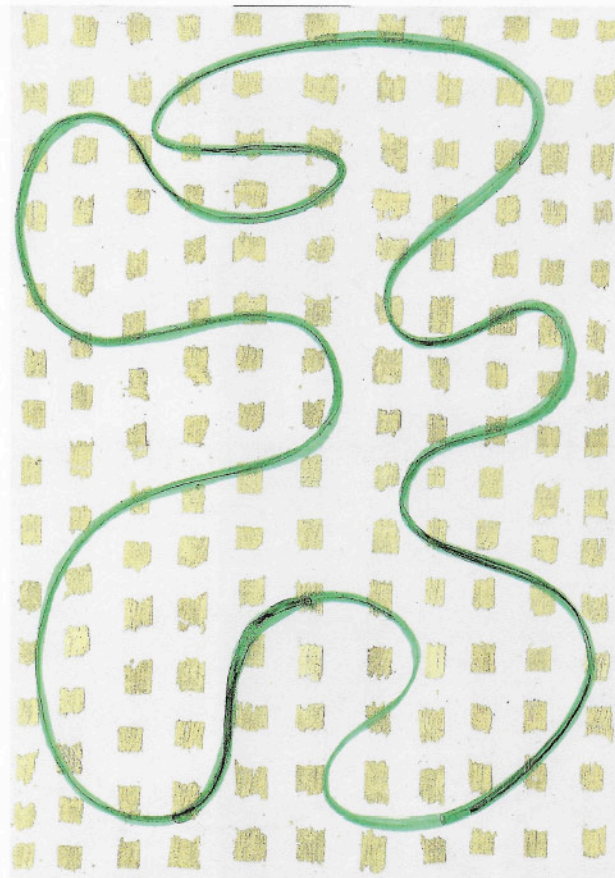


États-Unis





Petites Transparences 63-81
30 x 42 cm, 1997



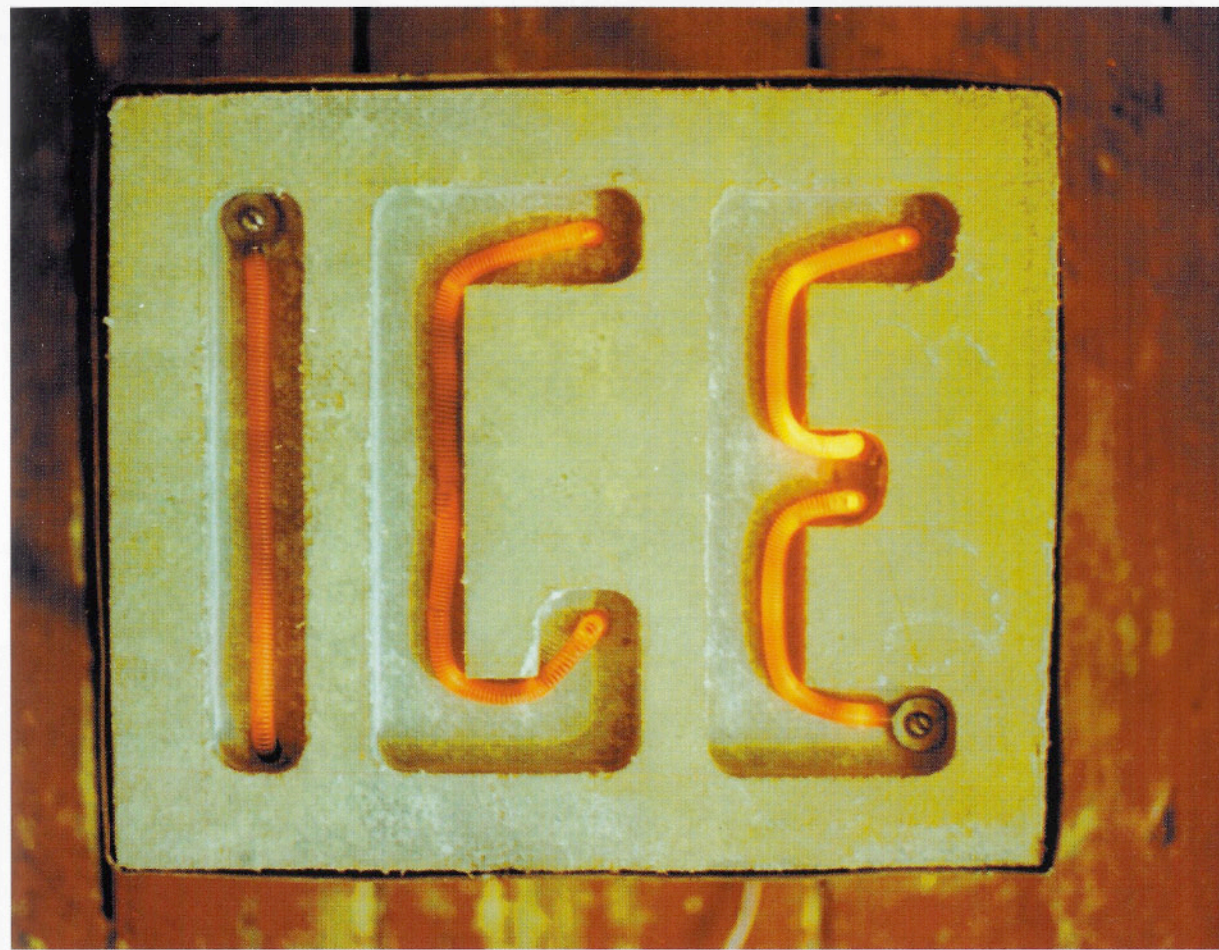
Petites Transparences 73-92
30 x 42 cm, 1997





Chemin

6 Photos 30 x 25 cm,
avec carte 107 x 100 cm, 1997



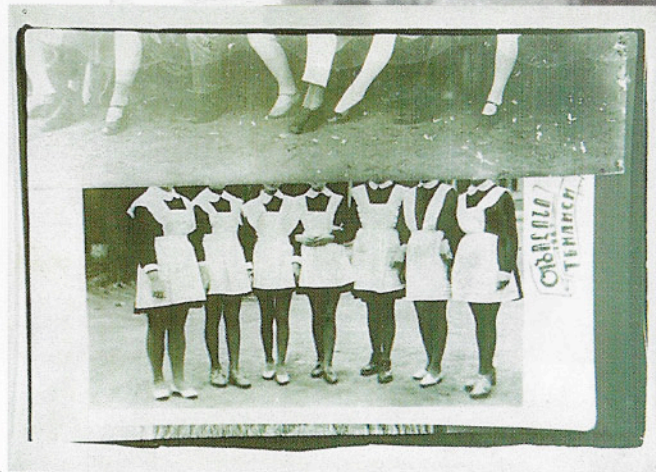
Je vous présente la carte topographique de la partie sud de Tbilissi qui embrasse le jardin des plantes de Tbilissi. Le pointillé rouge indique l'itinéraire que j'ai suivi pendant trois mois, tous les jours de 9 heures à 12 heures.

La ligne rouge indique le sentier battu par moi-même dont on se sert aujourd'hui. Vous trouverez ci-joint six photos qui représentent ce sentiers. L'itinéraire est long de 5 200 m. En trois mois j'ai parcouru en tout 478 400 m.

Le jardin des plantes de Tbilissi se trouve dans la partie sud de Tbilissi et occupe 156 ha de superficie. Il existe à partir de 1625 et est créé par les rois géorgiens. Les premières informations écrites sur ce jardin datent de 1671 et nous sont fournies par le voyageur français Jean Chardin. Actuellement le territoire du jardin est divisé en 10 secteurs floral-géographiques. La collection de plantes du jardin est composée de 4 898 espèces.

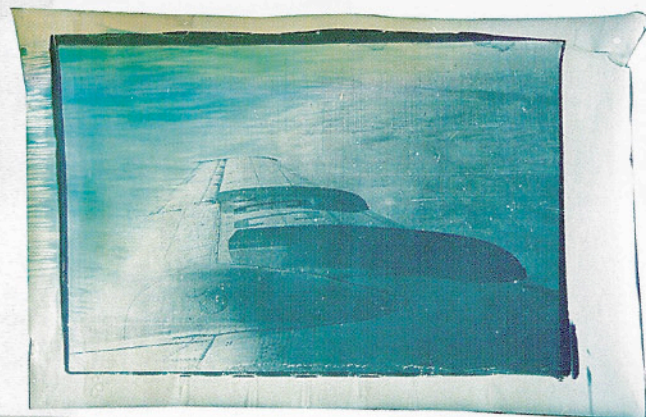
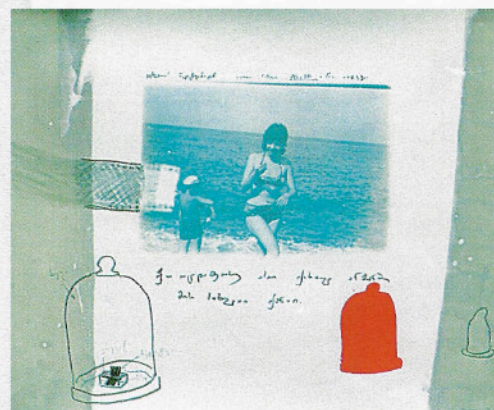
Ice

Chauffage électrique
31 x 26 cm, 1997



Autobiographie de ma
Naissance
5 Photoailes, 75 x 90 cm.

1994-1995

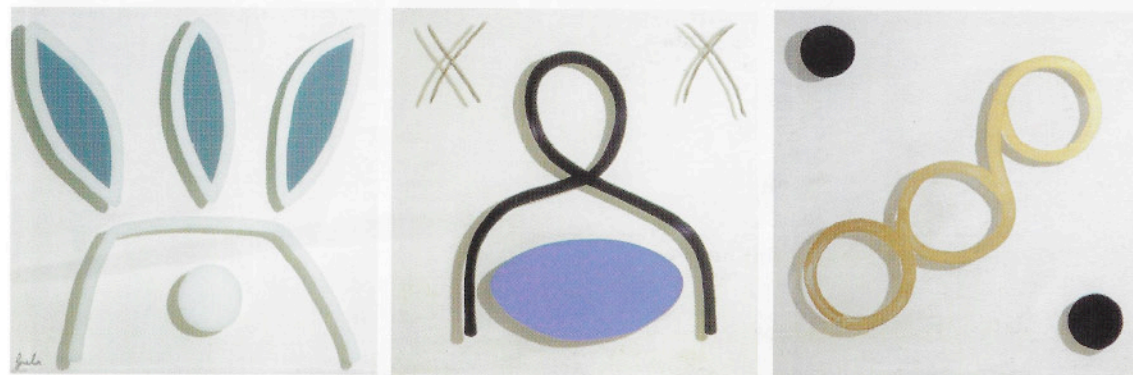


Guela Tsouladze
გელა წულაძე



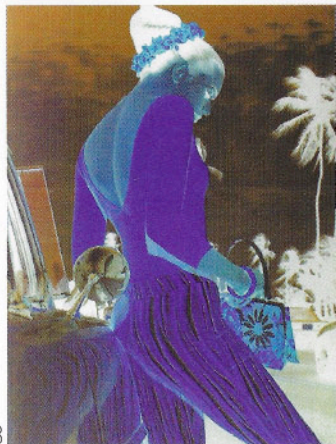
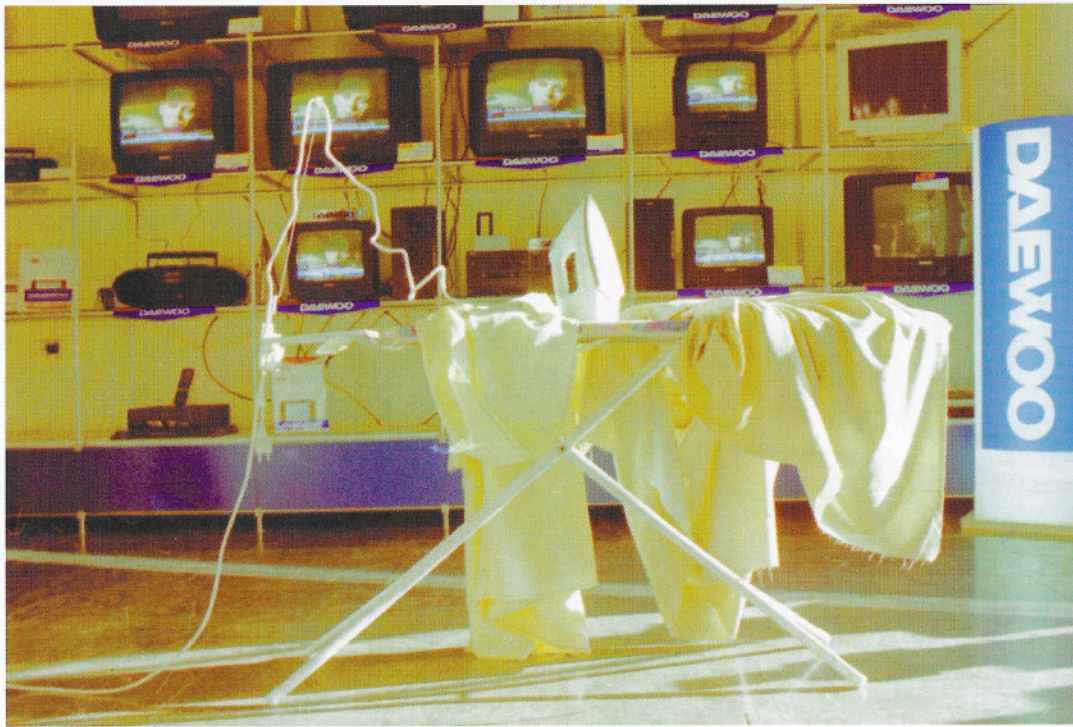
Autoportrait

Peinture sur verre, 85 x 85 cm,
1997



Verseau

Peinture sur verre, 114 x 114 cm,
1997



Vie Privée

La Vie Privée, c'est un droit de la liberté absolue. Les clichés idéologiques et politiques oppriment la responsabilité des gens devant le futur, en désactivant leur conscience.

A l'époque du pragmatisme, le phénomène de liberté se nivèle dans les stéréotypes de consommateurs obligés de rendre des comptes, dirigés et liés à la société.

L'inviolabilité de la vie privée et le droit sur elle subissent partout la pression idéologique et juridique.

La vie privée?

Vie Privée

Installation, photos, vidéo
200 x 900 x 500 cm, 1997

BIOGRAPHIES

Mamuka Djaparidze

მამუკა ჯაფარიძე



- 1962 - né à Tbilissi, vit à Tbilissi.
- 1980-1986 - études à l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi
- 1986-1990 - fait partie du groupe d'artistes 10^e étage

Expositions personnelles

- 1992 - *Who is who* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- *J'ai marché ici* : avec Martyn Grimmer, Minsk, Vitepsk
- 1993 - *Rolex* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1994 - *RAMSES/MSERA* : avec Anthea Nicholson, Isle of Man, King Street Gallery, Tbilissi

Expositions collectives

- 1987-1988 - *Peintures nouvelles de Géorgie* : Galerie Friedrich, Cologne
- 1991 - *Marché Noir* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1991 - *BIAF* : Foire Internationale d'Art de Barcelone avec la Galerie Friedrich
- 1992 - *Chaleur et conduite* : Mappin Gallery, Sheffield, Arnolli Gallery, Bristol
- *Géorgie Côté Casur Côté Couleur* : FRAC de Lorraine et Gal. Friedrich, St Avold
- 1993 - *Abstinence* : Nouvelle Galerie Tbilissi
- 1994 - *La Route de la Soie* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1995 - *MAC (Modern Art Center) Présentation* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1996 - *Icone et Perception* : Galerie Nationale, Tbilissi
- *Biennale d'Art Contemporain, Galerie Nationale, Tbilissi*
- 1997 - *Entre Photographie et Peinture* : IFA Galerie, Berlin

Manana Dwali

მანანა დვალა



- 1965 - née à Tbilissi, vit à Tbilissi.
- 1981-1986 - études à l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi
- études à la Ritvald Académie, Amsterdam
- 1987-1993 - professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi
- 1997 - résidence et exposition à Wiesbaden

Expositions principales

- 1986 - *L'Art des Jeunes Artistes* : Manège, Moscou
- 1987 - *Pour la Paix* : Maison Centrale des Arts, Moscou
- *Festival d'Art Moderne*, Toronto
- *Peinture Géorgienne* : Maison de la Culture, Vienne
- 1991 - *Centre Artistique Recoleta*, Buenos Aires
- 1993 - *Abstinence* : Nouvelle Galerie, Tbilissi
- 1995 - *Media Space* : Musée d'Art Moderne, Tbilissi
- *Réflexion Cartésienne* : Musée d'Art Moderne Tsaritsino, Moscou
- *MAC (Modern Art Center) Présentation* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1997 - *Entre Photographie et Peinture* : IFA Galerie, Berlin

Keti Kapanadze

კეთი კაპანაძე



- 1962 - née à Tbilissi, vit à Tbilissi
- 1978-1982 - études à l'École des Beaux-Arts, Tbilissi
- 1983-1989 - professeur à l'Académie Nicoladze, Tbilissi

Expositions personnelles

- 1992 - *Art Academy*, Sheffield
- 1995 - *SEX* : Atelier XS, Bâle

Expositions collectives

- 1983 - *Maison des Artistes*, Tbilissi
- 1990 - *Avantgarde Soviétique* : Galerie Sovangard, Vienne
- 1992 - *Marché Noir* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- *Chaleur et Conduite* : Mappin Art Gallery, Sheffield
- *Arnolli Gallery*, Bristol
- 1993 - *Abstinence* : Nouvelle Galerie, Tbilissi
- 1994 - *Media Space* : Musée d'Art Moderne, Tbilissi
- *2^e Biennale d'Art Contemporain, Celinje (Macédoine)*
- 1995 - *Musée d'Art Moderne, Tbilissi*
- *Pensées Cartésiennes* : Musée Kashiirka, Moscou
- *Exposition de Noël, Galerie +/-, Vienne*
- *Christoph Merian Stiftung, Bâle*
- 1996 - *Art géorgien* : Gallery Art with an Attitude, Atlanta, Bundesamt für Kultur und Gestaltung, Berne
- 1997 - *Images Internationales* : Sewickley, Pennsylvania
- *Entre Photographie et Peinture* : IFA Galerie, Berlin

Shalva Khakhanashvili

შალვა ხახანაშვილი



- 1964 - né en Géorgie, vit à Paris
- 1982-1987 - étude des arts plastiques à Tbilissi et Moscou
- 1988-1993 - étude de l'anglais et de l'allemand à l'Institut des Langues Étrangères de Tbilissi
- 1989-1994 - étude de l'histoire de l'art à l'Université de Tbilissi
- 1995 - fondation du Centre d'Art Contemporain (MAC) de Tbilissi
- *IFA Galerie, Bonn*
- 1995-1996 - *Bourse d'artiste de Künstlerhaus Bethanien, Berlin*

Expositions personnelles

- 1990 - *Maison des artistes*, Tbilissi
- 1991 - *Galerie Na Soljanke*, Moscou
- 1992 - *Galerie Gleditsch 45*, Berlin
- 1993 - *IFA Galerie, institut des relations culturelles internationales*, Berlin
- 1995 - *LiteraturWERKstatt*, Berlin

Expositions collectives

- 1988 - *Musée d'histoire Karvasla*, Tbilissi
- 1989 - *Maison des Artistes*, Tbilissi
- *Galerie d'Art Alternatif*, Tbilissi
- 1990 - *Galerie Blanche*, Tbilissi
- *Espionnage Domestique Moscou Tbilissi* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1992 - *Who is who* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1993 - *Première Exposition Internationale de Peinture et Sculpture* ; Montreux, Suisse
- *Abstinence* : Nouvelle Galerie, Tbilissi
- 1995 - *MAC (Modern Art Center) Présentation* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- *Accrochage* : Galerie Parzifal, Berlin
- *Papierbruderschaft* : Galerie Neue Räume, Berlin
- *Ombres* : Académie des Arts, Berlin

1996

- *Jeu d'Échecs* : Volksbühne, Roter Salon, Berlin
- *Haltstielle Berlin* : Künstlerhaus Bethanien, Berlin
- *Hiver Russe* : Galerie Neue Räume, Berlin
- *Autour du cercle* : Galerie im Parkhaus, Berlin

1997

- *Entre Photographie et Peinture* : IFA Galerie, Berlin

Luka Lasareishvili
ლოკა ლასარეიშვილი



- 1957 - né en Géorgie, vit à Cologne
- 1976-1982 - études à l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi
- 1979-1982 - assistant-metteur en scène pour le jeune cinéma géorgien et acteur
- 1985-1989 - fait partie du groupe d'artistes d'avant-garde Ermitage à Moscou
- 1988 - séjour à Paris; rencontre avec Françoise Friedrich, galeriste à Cologne
- 1989 - se rend en Allemagne invité à Kassel par le Musée Friedericianum
- 1990 - s'installe à Cologne

Expositions personnelles

- 1990 - Galerie Friedrich, Cologne
- 1992 - *Le Berceau de l'Humanité* : Francfort, avec la WWF
- 1992 - *Géorgie Côté Cœur Côté Couleur* : St Avold, FRAC de Lorraine et Gal. Friedrich
- 1993 - *Croisade III* : Tor 1, installation, Galerie Friedrich, Cologne
- 1994 - *La Scène* : installation, Galerie Jule Kewenig

Expositions collectives

- Dès 1984 - participe à de nombreuses expositions en URSS
- 1987 - *Génération 80* : Maison des Artistes, Tbilissi
- Ermitage, Moscou
- 1^{re} exposition d'art abstrait géorgien, Pinacothèque, Tbilissi
- *Interart 87* : Foire Internationale d'Art des Pays Socialistes, Varsovie
- 1988 - *Glasnost, la Nouvelle Liberté des Peintres Russes* : Kunsthalle Emden
- *Nouvel Art d'URSS et de Bulgarie* : Dallas
- 1989 - *Art Contemporain Soviétique* : Hotel de Ville, Strasbourg, avec Ilya Kabakov

Niko Lomashvili
ნიკო ლომაშვილი



- 1963 - né à Tbilissi, vit à Tbilissi
- 1986 - diplôme de l'Institut Pédagogique de Tbilissi

Expositions collectives

- 1985 - *Festival d'art et de musique* : Telavi, Géorgie
- 1986 - Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1988 - 1^{re} rétrospective de l'avant-garde géorgienne : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1^{re} exposition du syndicat des jeunes artistes : Manège, Moscou
- 1989 - *Avant-garde géorgienne des années quatre-vingt* : Musée Ethnographique, Leningrad
- *Exposition d'Avant-garde géorgienne* : YDNIH, Tbilissi
- 1991 - *A l'Intérieur de Nous et autour de Nous* : avec Karlo Katcharava, Bureau des Verts, Tbilissi
- 1992 - *Choix et Valeur* : Exposition du Département Culturel de Bayer-leverkusen; Erholungshaus Bayer AG; Theodor-Heuss-Akademie, Gummersbach
- 1994 - *Kunst Köln 4* : Josef-Haubrich-Kunsthalle, Cologne
- installations de 3 artistes à la Ursula-Blickle Stiftung, *Croisade III* obtient à l'unanimité les premiers prix, du public et du jury
- 1997 - installation vidéo pour Art Cologne, Galerie Schuppenhauer
- 1996 - né à Tbilissi, vit à Tbilissi
- 1986 - diplôme de l'Institut Pédagogique de Tbilissi
- 1994 - *Hiver Repoussé, 25 Peintres* : Bibliothèque Nationale, Tbilissi
- 1994 - *MAC (Modern Art Center) Présentation* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1995 - 1^{re} Biennale, Tbilissi
- 1996 - *Entre Photographie et Peinture* : IFA Galerie, Berlin

Koka Ramishvili
კოკა რამიშვილი



- 1956 - né à Tbilissi, vit à Tbilissi
- 1975-1980 - études à l'Académie d'Art et d'Architecture, Tbilissi
- 1980-1983 - décors et costumes pour le groupe de théâtre de George Balanchine
- 1986-1988 - fait partie du groupe d'artistes 10^e Étage
- 1990-1994 - séjours à Munich, travaille dans l'atelier du professeur Platz
- 1992-1997 - fait partie du groupe alternatif Secteur d'investigation visuelle, mass-media, vidéo, photo; collabore avec de nombreuses radios
- 1995-1998 - collabore avec la Fondation Saros en Géorgie; nombreuses bourses en Allemagne et Autriche, symposiums en Grande-Bretagne

Expositions personnelles

- 1986 - *Couleur, Forme et Espace* : Maison des Artistes, Tbilissi
- 1991 - *Nouvelles œuvres géorgiennes* : Maison des Cultures du Monde, Berlin
- 1994 - *Collection de Bons et Mauvais Mots* : Munich
- 1995 - *Dan't follow yourself, it is dangerous for you* : Raum aktueller Kunst, Vienne
- 1996 - *Loop the Loop* : Akademie Schloss Solitude, Stuttgart
- 1997 - *Portraits* : Akademie Schloss Solitude, Stuttgart

Expositions de groupe

- 1987 - *Peintures murales* : Berlin
- 1988 - Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- 1989 - *Art Contemporain de l'URSS*, Unesco, Paris
- Galerie Noir/Blanc, Budapest
- *Cinq artistes Géorgiens* : Galerie Friedrich, Cologne
- 1990 - *Artistes Géorgiens*

Guia Rigwawa
გაია რიგვავა



- 1956 - né en Géorgie, vit à Moscou
- 1978 - diplôme de l'Institut des Affaires Étrangères de Moscou
- 1986 - diplôme de l'Académie des Beaux-Arts Surikov, Moscou
- 1991 - enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi
- directeur artistique de plusieurs films, dont certains primés

Cet artiste a participé à toutes les expositions de groupe avec ses collègues et amis de Tbilissi jusqu'en 1991 et ne veut citer maintenant que ses actions depuis 1992 en dehors de Géorgie.

Expositions personnelles

- 1993 - *You are helpless, or All in all it does not seem so bad* : performance, TV Gallery
- *Guia Rigwawa* : Galerie Tryokhprudny, Moscou
- 1994 - *I hate the State* : Galerie I.O., Moscou
- 1995 - *Coupé dans la matière* : Galerie Mosel & Tschchow, Munich
- *Bad Humour* : avec Mark tribe, Galerie Marat Guelman, Moscou
- 1996 - *1, 5, 9, 37, 104...* : Galerie 21, St Petersburg
- *Réanimation de l'Enchantement* : Galerie im Karmeliterkloster, Frankfurt/Main
- *Des Mots aussi bons que de l'or* : Galerie Marat Guelman, Moscou
- 1997 - *Stars & Asses* : Art Media TV Gallery, Moscou
- *Pairs* : Galerie Palto, Moscou

Expositions collectives

- 1989 - *Cinq Artistes de Géorgie* : Galerie Friedrich, Cologne
- 1992 - *Géorgie Côté Cœur Côté Couleur* : FRAC de Lorraine et Gal. Friedrich, St Avold

Oleg Timchenko
ოლეგ ტიმჩენკო



- 1992 - *Monde et Sentiments* : Centre d'Art Contemporain, Moscou
- *Présence* : Art Space Gallery, Bristol
- *Heat and Conduct* : Mappin Art Gallery, Scheffield Arnolfini Gallery, Bristol
- 1993 - *Art Hamburg* : Galerie Hohenthal und Bergen
- *Identity/Selfhood* : Musée d'Art Moderne Ateneum, Helsinki
- *Art Cologne* : Galerie Mosel und Tschechow
- *Europäer* : Grazer Kunstverein im Museum, Graz
- *Die mysterien finden in Hauptbahnhof stadt* : Munich
- *Dedicated to the VIII Congress of People's Deputies* : Moscou
- *Exchange II/Dalsja* : Pays-Bas
- *NewMediaTopia* : Maison des Artistes, Moscou
- *FALLWALLFALL* : Martin-Gropius Bau, Berlin
- *Insolent; intensive...* : Regina Gallery, Moscou
- *Identity* : Centre d'Art Contemporain, Moscou
- *Automne de la Photographie* : Maison des Artistes, Moscou
- *ISEA 94* : 5^e symposium d'art électronique, Helsinki
- *Au Rendez-vous des Amis* : Galerie Mosel et Tschechow
- *Ein Dialog* : une exposition du Département Culturel de Bayer-Leverkusen Erholungshaus-Bayer AG; Theodor-Heuss-Akademie, Gummersbach
- *Leopold-Haesch-Museum, Düren*, avec la « Ost-West-Tangente »
- *No Man's land* : Centre d'Art Contemporain Nikolaj, Copenhague
- *Body Space* : Maison des Artistes, Moscou
- *Configura*, 2^e Dialogue des Cultures : Erfurt

- *Dessins de la Scène Moscovite* : Galerie Hohenthal & Littler, Munich
- *Interregnum* : Kunsthalle Nuremberg
- *Images d'Europe* : Nicosie
- *1^{er} Atelier du FRAC des Pays de la Loire*, St. Nazaire
- *Hallestelle Berlin* : Künstlerhaus Bethanien, Berlin
- *1^{re} Biennale de la photographie*, Moscou
- *Antifascisme et Antiantifascisme* : Centre d'Art Contemporain, Moscou
- *Spatia Nova* : 4^e Biennale de St Petersburg
- *Art Berlin* : avec la Galerie Marat Guelman, Berlin
- *Credo* : Fondation Culturelle Russe, Moscou
- *Photographie d'artistes* : Centre Culturel Russe, Budapest
- *Take it off, put it on, leave it like this* : Manège, Moscou
- *It is a better world, Art actuel de Moscou* : Vidéographies, Vienne et Merano
- *Interstanding* : Rotterman Saltcentre, Tallin, Estonie
- *Artforum Berlin* : avec la Galerie Aidan, Berlin
- 1996
- 1997

- 1957 - né à Tbilissi, vit à Tbilissi
1977-1982 - études à l'Académie des Beaux-Arts, Tbilissi

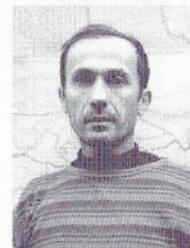
Expositions personnelles

- 1992 - *Rythmes des mois mourants...* : Untitled Gallery, Sheffield
1994 - *Performance au marché central de Tbilissi*
1996 - *J'aime cette terre !* : Galerie TMS, Tbilissi
- *Registre* : Vieille Galerie, Tbilissi

Expositions collectives

- 1986 - *10^e étage* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
1987 - *Exposition de rue inofficielle* : Berlinst
- *Galerie Eigen + Art*, Leipzig
- *Galerie Friedrich*, Cologne
1988 - *Festival d'Art Contemporain* : Narva, Estonie
- *Galerie Friedrich*, Cologne
1989 - *Art Contemporain de l'URSS* : Unesco, Paris
- *Galerie Noir/Blanc*, Budapest
1990 - *1^{re} Biennale d'Art Contemporain* : Leningrad
- *Foire Internationale d'Art* : Gand, avec la Galerie Friedrich
- *Unterführung* : performance, Tbilissi
1991 - *Heat and Conduct* : Mappin Gallery, Sheffield
1992 - *Arnolfini Gallery*, Bristol
- *Géorgie Côté Cœur Côté Couleur* : FRAC de Lorraine et Gal. Friedrich, St Avold
- *Présence* : Artspace Gallery, Bristol
1993 - *Le Monde des Sentiments* : Galerie pour l'Art Alternatif, Moscou
- *Evidence* : installation, Galerie Bell, Bôle
- *Abstinence* : Nouvelle Galerie, Tbilissi

Niko Tsetskhladze
ნიკო ცეცხლაძე



- 1994 - *Bazar* : Action d'une journée à Tbilissi
- *La Route de la Soie* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- *Concert* : performance, Théâtre Roustavéli, Tbilissi
- *2^e Biennale d'Art Contemporain* : Cetinje, Monténégro
1995 - *MAC (Modern Art Center) Présentation* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- *Festival d'Art* : Sochi, Russie
- *Maison des Artistes*, Moscou
1996 - *Pensées Cartésiennes* : Musée Kachirka, Moscou
1997 - *Entre Photographie et Peinture* : IFA Galerie, Berlin
- *Identités Multiples* : NEXUS, Atlanta
- *Festival d'Art Contemporain de Macédoine*

- 1959 - né à Tbilissi, vit à Tbilissi
1980-1986 - études à l'Académie des Beaux-Arts, Tbilissi

Exposition personnelle

- 1996 - *Clowns* : Galerie dans le Musée de la Littérature, Tbilissi

Expositions collectives

- 1986 - *10^e Étage* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
1987 - *Exposition de rue inofficielle* : Berlinst
- *Galerie Eigen + Art*, Leipzig
- *Jeunes artistes de Géorgie* : Galerie Friedrich, Cologne
- *Festival d'Art Contemporain* : Narva, Estonie
- *Art Contemporain d'URSS*, Unesco, Paris
- *10^e Étage* : Musée Ethnographique, Leningrad
1988 - *Club des jeunes artistes* : Budapest
- *Jeunes artistes géorgiens* : Galerie Friedrich, Cologne
1990 - *1^{re} Biennale d'Art Contemporain* : Galerie Ariadne, St Petersburg
- *Artistes géorgiens et biélorusses* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- *De Pirosmani à l'avantgarde*, Barcelone
1991 - *BIAF* : Foire d'Art Contemporain avec la Galerie Friedrich, Barcelone
1992 - *Marché Noir* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- *Heat and Conduct*, Mappin Art Gallery; Arnolfini Gallery, Bristol
1993 - *Abstinence* : Nouvelle Galerie, Tbilissi
1994 - *2^e Biennale d'Art Contemporain* : Cetinje, Monténégro
- *Exposition Internationale d'Art Contemporain* : Moscou

- 1995 - *Pensées Cartésiennes* : Musée Kachirka, Moscou
- *MAC (Modern Art Center) présentation* : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- *Survivre en Hiver* : Bibliothèque Nationale de Tbilissi
1996 - *A Côté de la Guerre* : Galerie nationale, Tbilissi
- *Icône et perception* : Galerie TMS, Tbilissi
- *1^{re} Biennale d'Art Contemporain*, Tbilissi
1997 - *Contact* : Club Pirosmani, avec des artistes écossais, Tbilissi
- *Entre Photographie et Peinture* : IFA Galerie, Berlin

Guram Tsibakhashvili
გურამ წიბახაშვილი



1960 - Né en Géorgie, vit à Tbilissi
1982 - Diplôme de l'Université de Tbilissi
1990-1994 - enseigne la théorie de la photo à l'Université dès 1988 - travaille comme photographe pour plusieurs journaux

Expositions personnelles

1985 - Galerie Merany, Tbilissi
1987 - Ministère de la Culture, Tbilissi
1989 - Maison des Artistes, Moscou
1990 - Goethe-Institut, Freiburg
1991 - 2, 1/2 x 4, 1/2 Gallery, Amsterdam
1993 - Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
1994 - Maison du Cinéma, Tbilissi
1997 - Brandenburgische Kunstsammlung, Cottbus
- Festival de la Photographie, Bratislava
- Joyce Goldstein Gallery, New York

Expositions collectives

1987 - Maison des artistes, Tbilissi
- Atatu, Tallin, Estonie
- Photographie géorgien, Vilnius, Lituanie
1988 - Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
1989 - Tbilissi '89, Maison des artistes, Moscou
1993 - Abstinence, Nouvelle Galerie, Tbilissi
1995 - MAC (Modern Art Center) présentation : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
1996 - Megauniverse : Exposition-action, Galerie TMS, Tbilissi
1997 - Entre Photographie et Peinture : IFA Galerie, Berlin

Guela Tsouladze
გელა წულაძე



1959 - né à Tbilissi, vit à Paris, Tbilissi, New York et Barcelone
- étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi, puis de Paris

Expositions personnelles

- Galerie Sa luminera, Cadaqués, Catalogne
1985-1986 - Galerie Jacques Fivel, Paris
1989 - Association Culture Espagne/URSS, Madrid
1991 - Galerie Nova, Ibiza
1992 - Géorgie Côté Cœur Côté Couleur : FRAC de Lorraine et Gal. Friedrich, Forbach
- Galerie Gilda Vèrone, Sceaux
- Série de Chaises et de Tapisseries : Galerie Darial, Paris
1993 - Exposition de chaises # Yohji Yamamoto, New York
- New York : Galerie Darial, Paris
- Décor Chambre 303 : Chelsea Hotel, New York
1994-1997 - nombreuses actions, performances, etc., à Tbilissi

Expositions collectives

1986 - Les Piliers de la Coupole : avec Dorothée Bis, Morabito ; Beau Lézard
- Quai de Seine : avec Yves Meyssac, Kunstverein, Stuttgart
1989 - Peintres Contemporains de l'URSS : Unesco, Paris
- L'âme russe : Graz
- Cinq Peintres de Géorgie : Galerie Friedrich, Cologne
1990 - Peinture Contemporaine Géorgienne : Fondation Mona Bismarck, Paris
- LINEART : Foire d'Art Contemporain, Gand
1991 - BIAF : Foire Internationale d'Art, Barcelone, avec la Galerie Friedrich
1993 - Entrée Libre : New York

Iliko Zautashvili
ილიკო ჯაუტაშვილი



1952 - né à Tbilissi, vit à Tbilissi
1969-1974 - études à l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi

Expositions personnelles

1978 - Galerie Merani, Tbilissi ; exposition interdite !
1981 - Walks : Institut de Design Industriel
1991 - Lightdarkness : Galerie Friedrich, Cologne
1992 - Géorgie Côté Cœur Côté Couleur : FRAC de Lorraine et Gal. Friedrich, Freyming
1993 - Through Nature : Galerie Scheper, Amsterdam
- Through Nature II : R.A.S.P., Amsterdam

Expositions collectives

1974 - 1^{re} Exposition inofficielle Art Jeune : Tbilissi
1975 - 2^e Exposition inofficielle Art Jeune : Tbilissi
1987 - Génération 80 : Maison des Artistes, Tbilissi
- Art non figuratif : Galerie de l'Ermitage, Moscou
1988 - Avantgarde 88 : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
1989 - Avantgarde Soviétique : Galerie Bodenschatz, Bâle
- Georgia on my Mind : Musée Friedericianum, Kassel
- Total Space : Galerie Mars, Moscou
1990 - Georgia on my Mind : DuMont Kunsthalle, Cologne
- 7+7 : Copenhagen
1991 - Marché Noir : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- Halte lors du Voyage en Égypte : Maison de la Jeunesse, Moscou
1992 - Heat and Conduct : Mappin Gallery, Sheffield
Arnolfini Gallery, Bristol

1994 - La Route de la Soie : Musée d'Histoire Karvasla
1995 - MAC (Modern Art Center) présentation : Musée d'Histoire Karvasla, Tbilissi
- Un Dialogue : exposition du Département Culturel de Bayer Leverkusen
1996 - Icône et perception : Galerie TMS, Tbilissi
MEGAUNIVERSE : exposition et actions, Galerie TMS, Tbilissi
1997 - Entre Photographie et Peinture : IFA Galerie, Berlin

Nombreux films et vidéos

1995

- Scénographie pour photos de mode publiées : Joyce, New York Times, Map USA
- Un Dialogue : exposition du Département Culturel de Bayer Leverkusen
Erholungshaus, Bayer AG ; Theodor-Heuss-Akademie, Gummersbach
Leopold-Hoesch-Museum, Düren

NOUS tenons à remercier en particulier certains amis de Géorgie sans lesquels ce catalogue n'aurait pu être imprimé mais qui préfèrent garder l'anonymat, ainsi que les membres de l'association © « Ost-West-Tangente » de Cologne, les parfums Corona de Marseille, les parfums EVAFLOR, Paris et spécialement Boris Khanashvili, les services culturels de l'Ambassade de France à Tbilissi, ainsi que Dominique Lacoste-Riggs, pour leur aide et leur engagement.
Merci aussi aux services concernés de l'Unesco pour leur aimable coopération et leur efficacité.

© « Ost-West-Tangente » e.V.
Genter Straße 8
D 50672 Cologne

Commissaires d'exposition :
Françoise Friedrich - Nino Akhvediani-
Chevardnadze
Coordination et rédaction du catalogue :
Françoise Friedrich - Shalva Khakhanashvili
Conception graphique et mise en page :
Shalva Khakhanashvili - Johannes Müller
Photographies :
Gouram Tsibakhashvili et les artistes
Conception de la couverture :
Shalva Khakhanashvili

Achévé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie Schiffer
33 rue de Chabrol
75010 Paris